

Hector Berlioz (1803-1869)

Les Troyens

Grand opéra en cinq actes

Paroles de Hector Berlioz, d'après les livres II et IV de l'Énéide de Virgile

Erstdruck Choudens, Paris (1885);
NA Bärenreiter (1969/70)

Personnages

Énée, héros troyen, fils de Vénus et d'Anchise (ténor)

Chorèbe, jeune prince d'Asie, fiancé de Cassandre (baryton)

Panthée, prêtre troyen, ami d'Énée (basse)

Narbal, ministre de Didon (basse)

Iopas, poète tyrien de la cour de Didon (ténor)

Ascagne, jeune fils d'Énée (15 ans) (soprano)

Cassandre, prophétesse troyenne, fille de Priam (mezzo-soprano)

Didon, reine de Carthage, veuve de Sichée prince de Tyr (mezzo-soprano)

Anna, sœur de Didon (contralto)

Coryphées

Hylas, jeune matelot phrygien (ténor ou contralto)

Priam, roi des Troyens (basse)

Un chef grec (basse)

L'ombre d'Hector, héros troyen, fils de Priam (basse)

Helenus, prêtre troyen, fils de Priam (ténor)

Deux soldats troyens (basses)

Le dieu Mercure (baryton ou basse)

Un prêtre de Pluton (basse)

Polyxène, sœur de Cassandre (soprano)

Hécube, reine des Troyens (soprano)

Personnages muets

Andromaque, veuve d'Hector

Astyanax, son fils (8 ans)

Chœurs

Troyens, Grecs, Tyriens et Carthaginois

Nymphes, Satyres, Faunes et Sylvains

Ombres invisibles

Hector Berlioz

(* 11. Dezember 1803 in La Côte-Saint-André, Département Isère; † 8. März 1869 in Paris)

Die Trojaner

Große Oper in fünf Akten

Text von Hector Berlioz nach Teil II und IV der Aeneis von Vergil (und nach William Shakespeare)

Deutsch von Bernd Feuchtner

Wissenschaftliche Beratung Pascal Paul-Harang

BESETZUNG

Äneas (trojanischer Held, Sohn der Venus und des Anchises) – Jugendlicher Heldentenor

Choröbus / *Schatten des Choröbus* (junger Fürst aus Asien, Verlobter der Cassandra) – Bariton

Panthus (trojanischer Priester, Freund des Äneas) – Bass

Narbal (Minister der Dido) – Bass

Iopas (Dichter am Hof der Dido) – Tenor

Askanius (Sohn des Aeneas, 15 Jahre) –

Sopran/Mezzosopran

Kassandra / *Schatten der Cassandra* (trojanische Seherin, Tochter des Priamos) – Dramatischer

Mezzosopran

Dido (Königin von Karthago, Witwe des Fürsten

Sychäus von Tyros) – Dramatischer Sopran

Anna (Schwester der Dido) – Alt

Chor-Stimmführer:

Hylas (ein junger Matrose) – Tenor oder Alt

Priamos / *Schatten des Priamos* (König von Troja) – Bass

Ein griechischer Anführer - Bass

Der Schatten Hektors (trojanischer Held, Sohn des Priamos) – Baß

Helenus (trojanischer Priester, Sohn des Priamos) – Tenor

Zwei trojanische Soldaten - Bässe

Der Gott Merkur – Bariton oder Bass

Pluto-Priester - Bass

Polyxene (Schwester der Cassandra) - Sopran

Hekuba (Königin von Troja) – Sopran

stumme Rollen:

Andromache (Witwe des Hektor)

Astyanax (ihr Sohn, 8 Jahre)

Chöre:

Trojaner; Griechen und Karthager; Nymphen;

Faune und andere Waldgeister; Schatten der

Unterwelt

ACTE PREMIER

L'emplacement du camp abandonné des Grecs dans la plaine de Troie. A gauche du spectateur et à quelque distance dans l'intérieur de Troie, la Citadelle. A droite, le Simois et sur l'un des bords un tumulus, le tombeau d'Achille. Au loin les sommets du mont Ida. Un autel champêtre sur l'avant-scène et près de l'autel un trône élevé.

N° 1 – Chœur de la populace troyenne

Le peuple troyen se répandant joyeusement dans la plaine. Soldats, citoyens, femmes, et enfants. Danses, jeux divers. Trois bergers jouent de la double flûte au sommet du tombeau d'Achille.

CHŒUR

Ha ! Après dix ans passés dans nos murailles,
Ah ! quel bonheur de respirer
L'air pur des champs, que le cri des batailles
Ne va plus déchirer.
(*Jeunes garçons et enfants accourant avec des débris d'armes à la main*)

Que de débris !
Un fer de lance !
Je trouve un casque !
Et moi, deux javelots !
Voyez, ce bouclier immense !
Il porterait un homme sur les flots.
Quels poltrons que ces Grecs !

UN SOLDAT

Savez-vous quelle tente
En ce lieu même s'élevait ?

CHŒUR

Non ! Dites-le... C'était ?

LE SOLDAT

Celle d'Achille.

CHŒUR (*se reculant avec terreur*)
Dieux !

LE SOLDAT

Restez, troupe vaillante !
Achille est mort, vous pouvez voir ici
Sa tombe, la voici.

CHŒUR

C'est vrai ; de ce monstre homicide
Pâris nous délivra. – Connais-tu le cheval
De bois, qu'avant de partir pour l'Aulide
Construisirent les Grecs ? – Ce cheval colossal,
Leur offrande à Pallas, dans ses vastes

ERSTER TEIL: DIE EINNAHME VON TROJA

ERSTER AKT

Das von den Griechen verlassene Feldlager in der Ebene vor Troja. Links vom Betrachter in einiger Entfernung die Burg innerhalb Trojas. Rechts der Fluss Simois und an seinem Ufer der Grabhügel des Achilles. In der Ferne die Gipfel des Berges Ida. Auf der Vorbühne ein ländlicher Altar, daneben ein erhöhter Thronszitz.

Nr. 1 Chor des trojanischen Volkes

Die trojanische Bevölkerung verbreitet sich fröhlich in der Ebene. Soldaten, Bürger, Frauen und Kinder. Tänze, verschiedene Spiele. Drei Schäfer spielen am Grab Achills auf der Doppelflöte.

CHOR

Ah! Nach zehn Jahren, die wir in den Mauern
verbracht haben, welche Freude, wieder die reine
Luft der Felder zu atmen, die nicht länger der
Schlachtenlärm zerreißt.
*Jungen und Kinder kommen mit Waffenteilen
angelaufen.*

Was wir gefunden haben!
Eine Lanzenspitze!
Ich hab einen Helm gefunden!
Ich zwei Wurfspieße!
Seht diesen gigantischen Schild!
Er könnte einen Mann über die Wellen tragen.
Die Griechen sind solche Angsthasen!

EIN SOLDAT

Wisst ihr, wessen Zelt
an dieser Stelle stand?

CHOR

Nein, sag es uns ... es war?

DER SOLDAT

Das des Achilles.

CHOR *weicht vor Schreck zurück*
Götter!

DER SOLDAT

Bleibt doch, ihr Tapferen!
Achilles ist tot, dort könnt ihr
sein Grab sehen.

CHOR

Das stimmt, von diesem mörderischen Ungeheuer
hat Paris uns befreit. Hast du das hölzerne Pferd
gesehen, das die Griechen vor ihrer Abfahrt nach
Aulis gebaut haben? Dieses riesige Pferd, eine
Opfergabe für Pallas, in dessen Riesenleib ein

entrailles

Tiendrait un bataillon. On abat les murailles.
Dans la ville, ce soir, nous allons le traîner;
On dit que le roi vient tantôt l'examiner !
Où donc est-il ? – Sur le bord du Scamandre !
Il faut le voir sans plus attendre !
Courons ! courons ! Le cheval ! le cheval !
(*Ils sortent en tumulte.*)

N° 2 – Récitatif et air

*Pendant la fin de la scène précédente,
Cassandra a paru au milieu des groupes,
parcourant la plaine avec agitation. Son regard
est inquiet et égaré.*

CASSANDRE

Les Grecs ont disparu !... mais quel dessein fatal
Cache de ce départ l'étrange promptitude ?
Tout vient justifier ma sombre inquiétude !
J'ai vu l'ombre d'Hector parcourir nos remparts
Comme un veilleur de nuit, j'ai vu ses noirs
regards
Interroger au loin le détroit de Sigée...
Malheur ! dans la folie et l'ivresse plongée
La foule sort des murs, et Priam la conduit !

Malheureux Roi !
dans l'éternelle nuit,
C'en est donc fait,
tu vas descendre !
Tu ne m'écoutes pas,
tu ne veux rien comprendre,
Malheureux peuple,
à l'horreur qui me suit !

Chorèbe, hélas,
oui, Chorèbe lui-même
Croit ma raison perdue !...
A ce nom mon effroi
Redouble !
Ô Dieux ! Chorèbe !
il m'aime !
Il est aimé !
mais plus d'hymen pour moi.
Plus d'amour, de chants d'allégresse,
Plus de doux rêves de tendresse !
De l'affreux destin qui m'opprime
Il faut subir l'inexorable loi !

Malheureux Roi ! etc.

(*Elle tombe dans une tendre rêverie.*)
Chorèbe !... il faut qu'il parte et quitte la Troade.

N° 3 – Duo

Chorèbe s'avance vivement

CASSANDRE

C'est lui !

ganzes Bataillon Platz fände.

Die Stadtmauern werden aufgebrochen.
Heute abend werden wir es in die Stadt ziehen.
Es heißt, der König kommt, es zu begutachten.
Wo steht es denn? Am Ufer des Skamander!
Wir können es nicht erwarten, es zu sehen!
Lasst und hinlaufen! Das Pferd!
Gehen lärmend ab

Nr. 2 Rezitativ und Arie

*Während des Endes der vorhergehenden Szene
ist Cassandra inmitten der Gruppen erschienen,
die aufgeregt durch die Ebene liefen. Ihr Blick ist
unruhig und verstört.*

KASSANDRA

Die Griechen sind verschwunden! ... Aber welche
furchtbare Absicht verbirgt sich hinter der
Plötzlichkeit dieser Abfahrt? All das bestärkt meine
finstere Unruhe! Ich sah den Schatten Hektors wie
einen Nachtwächter über unsere Mauern gehen,
ich sah, wie seine finsternen Blicke die Meerenge
von Sigeium musterten ...
Unglück! In ihrer Tollheit und Trunkenheit verlässt
die Menge den Schutz der Mauern, und Priamos
ihnen voran!

Unglückseliger König!
In ewige Nacht,
das steht nun fest,
wirst du vergehen!
Du hörst nicht auf mich,
du willst nichts verstehen,
unglückliches Volk,
von dem Grauen, das mir folgt!

Choröbus, o weh,
ja, selbst Choröbus
glaubt, ich hätte den Verstand verloren!
Bei diesem Namen verdoppelt
Sich mein Entsetzen!
Götter! Choröbus!
Er liebt mich!
Ich liebe ihn!
Für mich keine Hochzeit mehr.
Keine Liebe, keine Jubellieder,
Keine süßen Träume voller Zärtlichkeit!
Das schreckliche Schicksal, dem ich unterliege,
erzwingt, mich dem unerbittlichen Gesetz zu
beugen!

Unglückseliger König! usw.

Sie fällt in zärtliche Träumerei
Choröbus! ... Er muss gehen und die Troas
verlassen.

Nr. 3 Duett

Choröbus kommt herbeigelaufen

KASSANDRA

Er ist's!

CHORÈBE

Quand Troie éclate en transports jusqu'aux cieux

Vous fuyez les palais joyeux
Pour les bois et les champs,
pensive Hamadryade !
De vous on s'inquiète...

CASSANDRE

Ah ! je cache à vos yeux
Le trouble affreux dont mon âme est remplie !

CHORÈBE

Cassandra !

CASSANDRE

Quitte-moi !

CHORÈBE

Viens !

CASSANDRE

Pars, je t'en supplie !

CHORÈBE

Moi, partir ! Te quitter quand le plus saint des nœuds...

CASSANDRE

C'est le temps de mourir et non pas d'être heureux.

CHORÈBE

Reviens à toi, vierge adorée !
Cesse de craindre en cessant de prévoir;
Lève vers la voûte azurée
L'œil de ton âme rassurée.
Laisse entrer dans ton cœur un doux rayon
d'espoir.

CASSANDRE

Tout est menace au ciel !
Crois en ma voix qu'inspire
Le barbare dieu même à nous perdre acharné.
Au livre du destin mon regard a su lire,
Je vois l'essaim de maux sur nous tous
déchaîné !
Il va tomber sur Troie !
A sa fureur en proie,
Le peuple va rugir
Et de son sang rougir
Le pavé de nos rues;
Les vierges demi-nues,
Aux bras des ravisseurs,
Vont pousser des clameurs
A déchirer les nues !
Déjà le noir vautour,
Sur la plus haute tour
A chanté le carnage !
Tout s'écroule ! tout nage
Sur un fleuve de sang,

CHORÖBUS

Wenn Troja zum Himmel jauchzt,
fliehst du aus den freudenvollen Palästen
in Wald und Feld,
du gedankenvolle Dryade!
Ich mache mir Sorgen um Euch ...

KASSANDRA

Ach, ich verberge die schreckliche Angst, die
meine Seele erfüllt, vor Euren Augen.

CHORÖBUS

Kassandra!

KASSANDRA

Geh weg!

CHORÖBUS

Komm!

KASSANDRA

Geh, ich flehe dich an!

CHORÖBUS

Ich soll gehen? Dich verlassen, wenn die
heiligsten Bünde ...

KASSANDRA

Dies ist die Zeit zum Sterben und nicht zum
Glücklichsein.

CHORÖBUS

Komm wieder zu dir, angebetete Jungfrau!
Ängstige dich nicht länger und lass das
Vorhersagen,
hebe deine gestärkte Seele zum blauen Himmel
empor.
Öffne dein Herz für einen sanften Hoffnungsstrahl.

KASSANDRA

Alles im Himmel ist bedrohlich!
Trau meiner Stimme: Aus ihr spricht jener
grausame Gott, der versessen ist, uns ins
Verderben zu bringen.
Mein Blick wusste im Buch des Schicksals zu
lesen, ich sehe das Ausmaß des Unheils sich
gegen uns alle entfesseln!
Es wird über Troja hereinbrechen!
Seiner Raserei ausgeliefert,
Wird das Volk aufheulen,
Und das Pflaster unserer Straßen
wird sich rot färben von seinem Blut;
halbnackte Jungfrauen
werden in den Armen ihrer Schänder
Schreie ausstoßen,
die den Himmel aufreißen!
Schon sitzt der schwarze Aasgeier
auf dem höchsten Turm
und verkündet das Gemetzel!
Alles stürzt zusammen! Alles schwimmt

Et dans ton flanc
Le fer d'un Grec !... Ah !
*(Chorèbe soutient un instant dans ses bras
Cassandra à demi évanouie.)*

CHORÈBE

Pauvre âme égarée !
Reviens à toi, vierge adorée !
Cesse de craindre en cessant de prévoir;
Lève vers la voûte azurée
L'œil de ton âme rassurée.
Laisse entrer dans ton cœur un doux rayon
d'espoir.

CASSANDRE

La mort déjà plane dans l'air...
Et j'ai vu le sinistre éclair
De son froid regard homicide !
Si tu m'aimes, va-t'en
Pars !... va rendre à ton père
Un appui nécessaire
A ses vieux ans,
Inutile pour nous.

CHORÈBE

Eh, de quel œil, si de tel maux sur nous
Devaient tomber, chère insensée,
Mon père me reverrait-il
Fuyant ma fiancée
Au moment du péril ?
Mais le ciel et la terre,
Oublieux de la guerre
Proclament ton erreur.
Cette tiède douceur
Du souffle de la brise
Et cette mer qui brise
Si mollement ses flots
Aux caps de Ténédos;
Sur la plaine ondoyante
Ces tranquilles troupeaux,
Ce pâtre heureux qui chante
Et ces joyeux oiseaux
Semblent ne faire entendre,
Sous le céleste dais,
Et partout ne répandre
Que l'hymne de la paix.

CASSANDRE

Signes trompeurs ! calme perfide !
La mort déjà plane dans l'air,
Et j'ai vu le sinistre éclair
De son froid regard homicide !
Quitte-nous dès ce soir,
Entends-moi, je t'implore,
Dans nos murs que l'aurore
Ne puisse te revoir !
D'épouvante j'expire
Et mon cœur se déchire !
Pars ce soir, pars ce soir !

CHORÈBE

in einem Strom von Blut,
und in deiner Seite
das Schwert eines Griechen! ... Ach!
*Choröbus hält für einen Augenblick die halb
bewusstlose Cassandra in seinen Armen.*

CHORÖBUS

Du arme, verirrte Seele!
Komm zu dir, angebetete Jungfrau!
Lass das Vorhersagen, dann schwindet die Angst,
Erhebe den Blick deiner besänftigten Seele
zum azurnen Himmelgewölbe.
Lass einen süßen Strahl der Hoffnung in dein Herz
ein.

KASSANDRA

Schon kreist der Tod in den Lüften ...
Ich sah das unheilvolle Aufblitzen seines kalten,
mordlüsternen Blicks.
Geh fort, wenn du mich liebst,
Geh! ... Sei deinem Vater
die nötige Stütze
seines Alters,
da du uns nichts mehr helfen kannst.

CHORÖBUS

Wenn aber solche Schrecken über uns kommen,
meine geliebte Irre,
wie würde mein Vater auf mich blicken,
wenn ich meine Verlobte
im Augenblick der Gefahr im Stich ließe?
Himmel und Erde haben
den Krieg jedoch vergessen
und verkünden deinen Irrtum.
Diese laue Sanftheit
im Wehen des Windes
und dieses Meer, das
seine Wellen so weich
an den Felsen des Tenedos bricht;
in der wogenden Ebene
diese ruhigen Herden,
dieser glückliche Schäfer mit seinem Lied
und diese munteren Vögel
scheinen nichts zu verlauten
unter dem Himmelszelt
und auch nichts zu verbreiten
als die Hymne des Friedens.

KASSANDRA

Trügerische Zeichen! Tückische Ruhe!
Schon kreist der Tod in den Lüften,
und ich sah das unheilvolle Aufblitzen seines
kalten, mordlüsternen Blicks!
Verlasse uns noch heute Abend,
hörst du, ich flehe dich an,
die Morgendämmerung darf dich nicht mehr
in unseren Mauern antreffen!
Ich sterbe vor Entsetzen
und mein Herz zerreißt!
Geh noch heute Abend!

CHORÖBUS

Te quitter, dès ce soir !
Cassandra ! et je t'adore !
Sauve-moi, je t'implore,
D'un affreux désespoir.
Tu veux donc que j'expire ?
Sans pitié peux-tu dire:
Pars ce soir, pars ce soir !

CASSANDRE

Si de ton noble amour, Chorèbe,
Tu me crus digne un jour, tu partiras !

CHORÈBE

Au nom des dieux du ciel et de l'Érèbe,
Cassandra, tu m'écouteras !
A tes genoux, je tombe
Cassandra !

CASSANDRE

A tant de douleurs je succombe !
Ô dieux cruels !

CHORÈBE

Te quitter, dès ce soir !
Cassandra ! et je t'adore !
Sauve-moi, je t'implore,
D'un affreux désespoir.
Tu veux donc que j'expire ?
Sans pitié peux-tu dire:
Pars ce soir, pars ce soir !
Cassandra ! Ô désespoir !

CASSANDRE

Entends-moi, je t'implore
Dans nos murs que l'aurore
Ne puisse te revoir !
D'épouvante j'expire
Et mon cœur se déchire !
Pars ce soir, pars ce soir !
Aveugle et sourd comme eux ! Tu persévères
A t'immoler à ton funeste amour ?

CHORÈBE

Je ne te quitte pas !

CASSANDRE

L'épouvantable jour
Te verra donc combattre avec mes frères ?

CHORÈBE

Je ne te quitte pas !

CASSANDRE

Eh bien ! voilà ma main
Et mon chaste baiser d'épouse !
Reste ! La mort jalouse
Prépare notre lit nuptial pour demain.

CHORÈBE

Viens ! Viens !
(Il l'entraîne éperdue.)

Noch heute abend soll ich dich verlassen!
Kassandra! Ich liebe dich!
Bewahre mich vor schrecklicher
Verzweiflung, ich bitte dich.
Willst du, dass ich zugrunde gehe?
So gnadenlos kannst du sagen:
Geh noch heute Abend!

KASSANDRA

Choröbus, wenn du mich je deiner edlen Liebe
für würdig erachtetest, so wirst du gehen!

CHORÖBUS

Im Namen der Götter des Himmels und der Hölle,
Kassandra, hör mir zu!
Ich falle vor dir auf die Knie,
Kassandra!

KASSANDRA

So vielen Schmerzen erliege ich!
Ihr grausamen Götter!

CHORÖBUS

Noch heute abend soll ich dich verlassen!
Kassandra! Ich liebe dich!
Bewahre mich vor schrecklicher
Verzweiflung, ich bitte dich.
Willst du, dass ich zugrunde gehe?
So gnadenlos kannst du sagen:
Geh noch heute Abend!
Kassandra! Ich verzweifle!

KASSANDRA

Hörst du, ich flehe dich an,
die Morgendämmerung darf dich nicht mehr
in unseren Mauern antreffen!
Ich sterbe vor Angst
und mein Herz zerreißt!
Geh noch heute Abend!
Blind und taub wie alle! Du willst unbedingt
dich deiner tödlichen Liebe opfern?

CHORÖBUS

Ich verlasse dich nicht!

KASSANDRA

Der schreckliche Tag wird dich
also mit meinen Brüdern kämpfen sehen?

CHORÖBUS

Ich verlasse dich nicht!

KASSANDRA

Also gut! Hier meine Hand
und mein keuscher Brautkuss!
Bleib! Der neidische Tod
bereitet uns das Brautbett für morgen.

CHORÖBUS

Komm! Komm!
In Ekstase folgt er ihr nach.

N° 4 – Marche et hymne

Entrent Ascagne à la tête des enfants, Hécube et les princesses, Énée à la tête des guerriers troyens, Priam et les prêtres.

CHŒUR

Dieux protecteurs de la ville éternelle,
Recevez notre encens;
Et du bonheur de son peuple fidèle
Entendez les accents !
Ô vous ! divins auteurs de notre délivrance.
Dieu de l'Olympe ! Dieu des mers !
Régulateurs de l'univers,
Acceptez les présents de la reconnaissance.

N° 5 – Combat de ceste – Pas de lutteurs

Danses et jeux populaires.

N° 6 – Pantomime

Andromaque entre à pas lents, tenant par la main Astyanax. Ils sont en deuil – vêtus de blanc – tous les deux.

CHŒUR

Andromaque et son fils !
Ô destin !
Ces clameurs de la publique allégresse...
(*Astyanax dépose une corbeille de fleurs au pied de l'autel. Andromaque s'agenouille à côté de lui et prie pendant quelques instants.*)
Et cette immense tristesse,
Ce deuil profond,
(*Andromaque se lève et conduit son fils devant le trône de Priam.*)
Ces muettes douleurs !
(*Elle présente l'enfant au roi et à la reine. Elle attire Astyanax contre son sein et l'embrasse avec une tendresse convulsive.*)
Les épouses, les mères pleurent à leur aspect...

(*Priam se lève et bénit l'enfant. Hécube le bénit à son tour. Le roi et la reine reprennent place sur leurs trônes.*)
Astyanax intimidé revient se réfugier auprès de sa mère. L'émotion douloureuse d'Andromaque augmente.)

CASSANDRE (*passant au fond du théâtre*)

Hélas ! garde tes pleurs,
Veuve d'Hector...
(*Andromaque abaisse son voile.*)
A de prochains malheurs
Tu dois bien des larmes amères...
(*Les larmes la gagnant, Andromaque reprend la main d'Astyanax et passe devant les divers groupes du peuple pour se retirer. La foule s'écarte devant les deux personnages. Plusieurs femmes troyennes pleurant, cachent leur visage sur l'épaule des hommes qui sont auprès d'elles. Les deux personnages s'éloignent à pas lents.*)

CHŒUR

Nr. 4 Marsch und Hymne

Auftritt Askanius an der Spitze der Kinder. Hekuba und die Prinzessinnen, Äneas an der Spitze der Krieger, Priamos und die Priester.

CHOR

Ihr Schutzgötter der ewigen Stadt,
empfangt unseren Weihrauch
und hört die Glücksgesänge
ihres treuen Volkes!
O ihr göttlichen Urheber unserer Befreiung.
Götter des Olymp! Götter der See!
Lenker der Welt,
nehmt die Gaben der Dankbarkeit an.

Nr. 5 Boxkampf – Ringkampf

Tänze und Volksspiele

Nr. 6 Pantomime

Andromache, an der Hand, Astyanax, schreitet langsam herein. Beide sind in weißer Trauerkleidung.

CHOR

Andromache und ihr Sohn!
Welch ein Schicksal!
Dieses allgemeine Jubelgeschrei ...
Astyanax legt zu Füßen des Altars einen Blumenkorb nieder. Andromache kniet neben ihm nieder und betet einige Augenblicke lang.
Und diese unendliche Traurigkeit,
diese tiefe Trauer,
Andromache erhebt sich und führt ihren Sohn zum Thron des Priamos.
Dieser stille Schmerz!
Sie stellt das Kind dem König und der Königin vor. Sie zieht Astyanax an die Brust und küsst ihn mit krampfhafter Zärtlichkeit.
Die verheirateten Frauen und Mütter weinen bei ihrem Anblick ...
Priamos erhebt sich und segnet das Kind. Hekuba segnet es ebenfalls. König und Königin nehmen wieder ihren Platz auf dem Thron ein.
Der eingeschüchterte Astyanax flüchtet sich hinter seine Mutter. Die schmerzliche Bewegung Andromaches nimmt zu.

KASSANDRA *geht im Hintergrund vorbei*

Ach, bewahre dir deine Tränen,
Witwe Hektors, ...
Andromache lässt den Schleier fallen.
für künftiges Unglück
brauchst du noch viele bittere Tränen ...
Während die Tränen sie überwältigen, nimmt Andromache wieder Astyanax an der Hand und geht an den verschiedenen Gruppen vorbei, um sich zurückzuziehen. Die Menge weicht vor den beiden zurück. Einige Troerinnen weinen und bergen ihr Gesicht an der Schulter umstehender Männer. Die beiden entfernen sich langsam.

CHOR

Ah !

N° 7 – Récit

ÉNÉE (*accourant*)

Du peuple et des soldats, ô roi ! la foule
S'enfuit et roule
Comme un torrent; on ne peut l'arrêter !
Un prodige inouï vient de l'épouvanter:
Laocoon, voyant quelque trame perfide
Dans l'ouvrage des Grecs, a d'un bras intrépide
Lancé son javelot sur ce bois, excitant
Le peuple indécis et flottant
A le brûler. Alors, gonflés de rage,
Deux serpents monstrueux
s'avancent vers la plage,
S'élançant sur le prêtre,
en leurs terribles nœuds l'enlacent,
le brûlant de leur haleine ardente,
Et le couvrant d'une bave sanglante,
Le dévorent à nos yeux.

N° 8 – Ottetto et double chœur

PRIAM, PANTHÉE, CHORÈBE, ÉNÉE,
HELENUS, CASSANDRE, ASCAGNE,
HÉCUBE, LE PEUPLE

Châtiment effroyable !
Mystérieuse horreur !
A ce récit [cet aspect] épouvantable
Le sang s'est glacé dans mon cœur.
Un frisson de terreur
Ébranle tout mon être !
Laocoon ! un prêtre !
Objet de la fureur des dieux,
Dévoré palpitant par ces monstres hideux !
Horreur !

CASSANDRE
Ô peuple déplorable !
Mystérieuse horreur !
A ce récit épouvantable
Le sang s'est glacé dans mon cœur.

N° 9 – Récitatif et chœur

ÉNÉE
Que la déesse nous protège,
Conjurons ce nouveau danger !
Il est trop vrai, Pallas vient de venger
Un affreux sacrilège.

PRIAM
Pour l'apaiser, suivez mes ordres sans retard.

ÉNÉE
Déjà sur des rouleaux disposés avec art,
Le cheval est placé, que chacun le conduise,
Vers le Palladium en pompe l'introduise !
A cet objet sacré formez cortège, enfants,
Femmes, guerriers, couvrez de fleurs la voie,

Ach!

Nr. 7 Rezitativ

ÄNEAS *herbeistürzend*

Die Menge flieht, Volk wie Soldaten,
o König, und stürzt
wie toll daher, man kann sie nicht aufhalten!
Ein unfassbares Zeichen hat sie erschreckt:
Laokoon, der im Machwerk der Griechen
eine niederträchtige Tücke sieht, schleuderte mit
unerschrockenem Arm seine Lanze in das Holz
und hetzte damit das wankelmütige Volk auf,
es anzuzünden. Da nahen, angeschwellt vor Wut,
zwei riesigen Schlangen dem Strand,
stürzen sich auf den Priester,
umschlingen ihn
mit ihren schrecklichen Knoten
und verbrennen ihn mit ihrem feurigem Atem,
bedecken ihn mit blutigem Geifer
und verschlingen ihn vor unseren Augen.

Nr. 8 Oktett und Doppelchor

PRIAMOS, PANTHUS, CHORÖBUS, ÄNEAS,
HELENUS, KASSANDRA, ASKANIUS, HEKUBA,
VOK

Entsetzliche Bestrafung!
Unheimlicher Schrecken!
Bei diesem grauenvollen Bericht / Anblick
gefriert das Blut in meinem Herzen.
Ein Schreckensschau
erschüttert mein tiefstes Inneres!
Laokoon! Ein Prieser!
Opfer des Zorns der Götter,
lebendig verschlungen von scheußlichen
Ungeheuern! Furchtbar!

KASSANDRA
Beklagenswertes Volk!
Geheimnisvoller Schrecken!
Bei diesem grauenvollen Bericht
gefriert mir das Blut im Herzen.

Nr. 9 Rezitativ und Chor

ÄNEAS
Damit uns die Göttin beschütze,
beschwören wir diese neue Gefahr!
Wahrhaftig, Pallas hat gerade
eine abscheuliche Lästerung gerächt.

PRIAMOS
Sie zu besänftigen, folgt gleich meinen Befehlen.

ÄNEAS
Das Pferd wurde bereits kunstvoll auf Rollen
gesetzt, damit jeder es begleite bei seinem
prunkvollen Einzug ins Pallas-Heiligtum!
Bezeugt dem heiligen Gegenstand euren Respekt,
Kinder, Frauen und Krieger, bestreut seinen Weg

Et que jusques dans Troie
La trompette et la lyre accompagnent vos
chants !

ENSEMBLE

A cet objet sacré formez [formons] cortège,
enfants,
Femmes, guerriers, couvrez [couvrons] de fleurs
la voie,
Et que jusques dans Troie
La trompette et la lyre accompagnent vos [nos]
chants !

CASSANDRE (*parcourant la scène avec
égarement*)
Malheur !

PRIAM, HÉCUBE, ÉNÉE, PANTHÉE,
CHORÈBE, HELENUS
Pallas, pardonne à Troie !
(*Ils sortent. Cassandre reste seul sur l'avant-
scène. Après avoir fait quelques pas pour suivre
la foule, elle rentre brusquement.*)

N° 10 – Air

CASSANDRE
Non, je ne verrai pas la déplorable fête
Où s'enivre, en espoir d'un brillant avenir,
Ce peuple condamné,
que rien, hélas ! n'arrête
Sur la pente du gouffre.
Ô cruel souvenir !
Gloire de la Patrie !... Et voir s'évanouir
Du bonheur le plus pur la séduisante image !
Ô Chorèbe ! Ô Priam !...
Vains efforts de courage,
Des pleurs d'angoisse inondent mon visage !

N° 11 – Final : Marche troyenne

*On entend le cortège dans un grand
éloignement.*

CASSANDRE
De mes sens éperdus... est-ce une illusion ?
Les chœurs sacrés d'Ilion !

CHŒUR

Du roi des dieux, ô fille aimée,
Du casque et de la lance armée,
Sage guerrière aux regards doux,
A nos destins sois favorable,
Rends Ilion inébranlable,
Belle Pallas, protège-nous.

CASSANDRE
Quoi, déjà le cortège !...
Au loin je l'aperçois !
L'ennemi vient et la ville est ouverte !...
Ce peuple fou qui se rue à sa perte
Semble avoir devancé les ordres de son Roi !

mit Blumen, und lasst uns seinen Weg nach Troja
hinein mit Gesängen zu Trompete und Leier
begleiten!

ALLE

Gebt/ Geben wir diesem heiligen Objekt Geleit,
Kinder,
Frauen und Krieger, bestreut / bestreuen wir
seinen Weg mit Blumen,
und lasst uns / begleitet seinen Weg nach Troja
hinein
mit Gesängen zu Trompete und Leier / begleiten!

KASSANDRA *erregt über die Szene laufend*
Unheil!

PRIAMOS, HEKUBA, ÄNEAS, PANTHUS,
CHORÖBUS, HELENUS
Pallas, sei Troja gnädig!
*Sie gehen ab. Cassandra bleibt allein im
Vordergrund. Nach einigen Schritten hinter der
Menge her kehrt sie jäh um.*

Nr. 10 Arie

KASSANDRA
Nein, ich werde dieses jämmerliche Fest nicht mit
ansehen, wo sich, in der Hoffnung auf eine
glänzende Zukunft, dieses verurteilte Volk
berauscht, das sich, ach, von nichts aufhalten lässt
auf der schiefen Ebene in den Abgrund.
Grausame Erinnerung!
Ruhm des Vaterlandes! ... Und noch zusehen, wie
das berückende Bild des reinsten Glücks zerrinnt!
Choröbus! Priamos! ...
Vergebliche Mühe des Mutes,
Tränen der Angst überfluten mein Angesicht!

Nr. 11 Finale: Trojanischer Marsch

Der Geleitzug ist aus großer Entfernung zu hören

KASSANDRA
Ist das eine Täuschung meiner überhitzten Sinne?
Die heiligen Gesänge Ilions!

CHOR

Du geliebte Tochter des Göttervaters,
bewaffnet mit Helm und Lanze,
weise Kriegerin mit sanftem Blick,
sei unserem Schicksal gnädig,
mache Ilion unbesiegbar,
beschütze uns, schöne Pallas.

KASSANDRA
Da, schon naht der Geleitzug! ...
Ich sehe ihn in der Ferne!
Der Feind naht, und die Stadt steht offen! ...
Dieses rasende Volk, das sich ins Verderben
stürzt, scheint den Befehlen seines Königs
zuvorgekommen zu sein!

(On entend le cortège plus près.)

CHŒUR

Du roi des dieux, ô fille aimée,
Du casque et de la lance armée,
Sage guerrière aux regards doux,
Entends nos voix, vierge sublime,
Aux sons des flûtes de Dindyme
Se mêler au plus haut des airs.
Que la trompette phrygienne
Unie à la lyre troyenne
Te porte nos pieux concerts !

CASSANDRE

L'éclat des chants augmente !
L'énorme machine roulant
S'avance !... la voici !

CHŒUR *(entrant en scène)*

Du roi des dieux, ô fille aimée,
Du casque et de la lance armée,
Sage guerrière aux regards doux,
Souriante guirlande,
A l'entour de l'offrande
Dansez, heureux enfants !
Semez sur la ramée
La neige parfumée
Des muguetts du printemps.
Pallas ! protège-nous !

(Les chants cessent brusquement. Le chœur s'agite en divers sens; quelques femmes sortent comme pour aller voir ce qui se passe hors de la scène et reviennent presque aussitôt.)

QUELQUES HOMMES DU PEUPLE

Qu'est-ce donc ? et pourquoi
ce mouvement d'alarmes ?

CASSANDRE

Jupiter ! on hésite !
Et la foule s'agite !

LES FEMMES

Dans les flancs du colosse on entend
un bruit d'armes...

CASSANDRE

On s'arrête... Ô dieux ! Si...

LES HOMMES

Présage heureux ! chantez, enfants !
(Les chants reprennent avec plus d'éclat qu'auparavant.)

TOUT LE CHŒUR

Fiers sommets de Pergame,
D'une joyeuse flamme
Rayonnez triomphants !
(Le chœur reprend la suite du cortège et sort.)

Der Geleitzug ist näher zu hören

CHOR

Du geliebte Tochter des Göttervaters,
bewaffnet mit Helm und Lanze,
weise Kriegerin mit sanftem Blick,
höre unsere Stimmen, erhabene Jungfrau,
wie sie sich mit Flöten aus Dindymos
in den höchsten Lüften vermischen.
Möge die phrygische Trompete
vereint mit der trojanischen Leier
unser frommes Konzert zu dir tragen!

KASSANDRA

Die Lieder werden lauter!
Die gewaltige Maschine
rollt näher! ... Da ist sie!

CHOR *die Szene betretend*

Du geliebte Tochter des Göttervaters,
bewaffnet mit Helm und Lanze,
weise Kriegerin mit sanftem Blick,
Tanzt einen fröhlichen Reigen
um die Opfergabe,
ihr glücklichen Kinder!
Streut auf das Laubwerk
den duftenden Schnee
der Maiglöckchen des Frühlings.
Pallas, beschütze uns!
Die Gesänge brechen jäh ab. Der Chor stürzt in verschiedene Richtungen; einige Frauen gehen ab, als wollten sie nachsehen, was hinter der Szene geschehen ist, und kehren umgehend zurück.

EINIGE MÄNNER

Was ist los? Warum
dieses aufgeregte Gerenne?

KASSANDRA

Beim Zeus! Es stockt!
Und die Menge gerät in Aufruhr!

DIE FRAUEN

Im Bauch des Kolosses hört man Waffenlärm ...

KASSANDRA

Sie bleiben stehen ... Götter! Wenn ...

DIE MÄNNER

Glückliches Vorzeichen! Singt, Kinder!
Die Gesänge werden mit noch mehr Lärm fortgeführt als zuvor

GESAMTER CHOR

Stolze Gipfel Pergamons,
erstrahlt triumphierend
in herrlichem Feuerschein!
Der Chor bildet wieder einen Begleitzug und geht ab.

CASSANDRE

Arrêtez ! arrêtez ! Oui, la flamme, la hache !
Fouillez le flanc du monstrueux cheval !
Laocoon !... les Grecs !... il cache
Un piège infernal...
Ma voix se perd !... plus d'espérance !
Vous êtes sans pitié, grands dieux,
Pour ce peuple en démence !
Ô digne emploi de la toute-puissance,
Le conduire à l'abîme en lui fermant les yeux !

*(Elle écoute les derniers sons de la marche
triumphale qu'on distingue encore et qui
s'éteignent tout d'un coup.)*

Ils entrent, c'en est fait, le destin tient sa proie !
Sœur d'Hector, va mourir sous les débris de
Troie !
(Elle sort.)

KASSANDRA

Halt! Halt! Ja, das Feuer, das Beil!
Durchwühlt den Bauch des Riesenpferdes!
Laokoon! ... Die Griechen! ... Es verbirgt
eine Höllenfalle ...
Meine Stimme geht unter! Keine Hoffnung mehr!
Ihr seid gnadenlos, große Götter,
gegenüber diesem wahnsinnigen Volk!
So waltet eure Allmacht: Sie verschließt ihnen
die Augen und sie geleitet zum Abgrund!

*Sie lauscht den letzten Klängen des noch
hörbaren Triumphmarsches, die mit einem Schlag
ersterben.*

Sie dringen ein, es ist geschehen, das Schicksal
packt seine Beute! Schwester Hektors, stirb unter
den Trümmern Trojas!
geht ab

ACTE DEUXIÈME

Premier tableau

Un appartement du palais d'Énée, qu'éclaire à peine une lampe.

N° 12 – Scène et récitatif

Rumeurs de combats éloignés. Énée à demi armé dort sur son lit. Ascagne sort tout effrayé d'un appartement voisin. Il écoute; il s'approche du lit de son père. Les bruits de la ville cessant de se faire entendre, il n'ose pas le réveiller et s'en retourne.

D'un coin obscur s'avance vers Énée le spectre sanglant d'Hector d'un pas lent et solennel. Sa barbe et sa chevelure sont souillées et en désordre. Parvenu auprès d'Énée, il reste un instant immobile à le contempler et soupire profondément.

Un bruit d'éroulement au loin, plus fort que les précédents, éveille Énée en sursaut. Il voit Hector debout devant lui et après un instant d'indécision il lui adresse la parole, à demi levé sur son lit.

ÉNÉE

Ô lumière de Troie !... Ô gloire des Troyens !
Après tant de labeurs de tes concitoyens,
De quels bords inconnus reviens-tu ? Quel nuage
Semble voiler tes yeux sereins ?
Hector, quelles douleurs ont flétri ton visage ?

L'OMBRE D'HECTOR

Ah !... fuis, fils de Vénus ! l'ennemi tient nos murs !
De son faite élevé Troie entière s'écroule !
Un ouragan de flammes roule
Des temples aux palais ses tourbillons impurs...
Nous eussions fait assez pour sauver la patrie
Sans l'arrêt du destin. Pergame te confie
Ses enfants et ses dieux.
Va, cherche l'Italie...
Où pour ton peuple renaissant,
Après avoir longtemps erré sur l'onde
Tu dois fonder un empire puissant,
Dans l'avenir, dominateur du monde,
Où la mort des héros t'attend.
(Hector s'éloigne avec solennité et sa forme devient de plus en plus indistincte pendant qu'Énée le suit d'un regard effaré.)

N° 13 – Récitatif et chœur

Entre Panthée blessé au visage et portant les dieux de Troie.

ÉNÉE

Quelle espérance encor est permise, Panthée ?
Où combattre, où courir ?

ZWEITER AKT

Erstes Bild

Ein Raum im Palast des Äneas, von einer Lampe schwach erhellt

Nr. 12 Szene und Rezitativ

Waffenlärm in der Ferne. Der halb gerüstete Äneas schläft auf seinem Bett. Askanius kommt verängstigt aus einem benachbarten Gemach. Er lauscht; er nähert sich dem Bett seines Vaters. Als der Lärm aus der Stadt nachlässt und nicht mehr zu hören ist, wagt er nicht, ihn zu wecken, und kehrt um. Aus einer dunklen Ecke nähert sich der blutige Schatten Hektors Äneas mit langsamem, feierlichem Schritt. Sein Bart und seine Haare sind besudelt und zerzaust. Vor Äneas angekommen, bleibt er einen Augenblick stehen, betrachtet diesen und seufzt tief auf.

Das Krachen einstürzender Mauern in der Ferne, stärker als zuvor, weckt Äneas jäh auf. Er sieht Hector vor sich stehen und spricht ihn nach einem Augenblick der Unentschlossenheit an, indem er sich halb vom Bett erhebt.

ÄNEAS

Du Licht Trojas! ... Du Stolz der Trojaner!
Nach so viel Mühen deiner Mitbürger,
von welchen unbekanntem Ufern kommst du zurück?
Welche Wolke verschattet dein heiteres Auge?
Hektor, welcher Schmerz hat dein Antlitz entstellt?

HEKTORS SCHATTEN

Ach, fliehe, Sohn der Venus! der Feind steht in unseren Mauern!
Troja stürzt vom höchsten First in Trümmer!
Ein Flammensturm wälzt seine verheerenden Wirbel von den Tempeln zu den Palästen ...
Wir hatten doch genug getan, um die Heimat zu retten, wenn das Schicksal nicht anders entschieden hätte. Pergamon vertraut dir seine Kinder und Gottheiten an.
Geh, suche Italien ...
Dort sollst du für dein wiedergeborenes Volk, nach langer Irrfahrt auf dem Meere, ein mächtiges Reich gründen, das in Zukunft über die Welt herrschen wird, und wo dich der Heldentod erwartet.
Hektor entfernt sich feierlich und seine Erscheinung verschwindet allmählich, während Äneas ihr mit verstörtem Blick folgt.

Nr. 13 Rezitativ und Chor

Panthus tritt auf, im Gesicht verletzt und die Götterbilder Trojas in der Hand

ÄNEAS

Welche Hoffnung ist noch geblieben, Panthus?
Kämpfen oder fliehen?

PANTHÉE

La ville ensanglantée
Brûle ! c'est notre jour fatal !
Priam n'est plus ! Sortis du monstrueux cheval,
Les Grecs ont massacré les gardes de nos
portes.
Déjà d'innombrables cohortes,
Affluent du dehors, courent de toutes parts
Attiser l'incendie
Qu'alluma de leurs chefs l'infâme perfidie;
D'autres occupent les remparts.
(*Entre Ascagne.*)

ASCAGNE

Ô père ! le palais d'Ucalégon s'écroule !
Son toit fondant en pluie ardente coule !

ÉNÉE (*l'interrompant*)

Suis-nous, Ascagne !
(*Entre Chorèbe, à la tête d'une troupe armée.*)

CHORÈBE

Aux armes, grand Énée !
Viens, la Citadelle cernée
Tient encor !

ÉNÉE

A tout prix il faut y parvenir.
Prêts à mourir
Tentons de nous défendre.
Le salut des vaincus est de n'en plus attendre.
(*Grands bruits et cris lointains.*)

CHŒUR

Le salut des vaincus est de n'en plus attendre.
Entendez-vous
L'écroulement des tours ?
... la flamme dévorante ?
Les hurlements des Grecs ?
Toujours leur foule augmente.
Marchons ! le désespoir dirigera nos coups.

TOUS

Prêts à mourir, tentons de nous défendre,
Le salut des vaincus est de n'en plus attendre.
(*Énée prend la main d'Ascagne et le place au
milieu d'un groupe armé.*)
Mars ! Erinnyes ! conduisez-nous !
(*Ils sortent.*)

Deuxième tableau

*Un intérieur du palais de Priam. Dans le fond,
une galerie à colonnade dont le parapet peu
élevé donne sur une place située à une assez
grande profondeur.*

N° 14 – Chœur – Prière

Entre les colonnades on aperçoit au loin le mont

PANTHUS

Die Stadt schwimmt im Blut und brennt!
Dies ist unsere Schicksalsstunde!
Priamos ist nicht mehr! Die Griechen kamen aus
dem Riesenpferd und metzelten die Wachen an
unseren Toren nieder.
Von draußen strömen schon unzählige
Kriegsscharen herein, die überall die Brände
schüren,
die die gemeine Niedertracht ihrer Anführer
entzündet hat; andere besetzen die Wälle.
Askanius tritt ein

ASKANIUS

Vater, Ukalegons Palast stürzt ein!
Sein schmelzendes Dach fällt wie Feuerregen!

ÄNEAS unterbricht ihn

Folge uns, Askanius!
*Choröbus tritt an der Spitze bewaffneter Männer
ein*

CHORÖBUS

Zu den Waffen, großer Äneas!
Komm, die umzingelte Burg hält sich noch!

ÄNEAS

Wir müssen um jeden Preis vordringen.
Zum Tode bereit,
werden wir uns verteidigen.
Das Heil der Besiegten liegt darin, nichts mehr
zu erwarten.
Großer Lärm und Schreie in der Ferne

CHOR

Das Heil der Besiegten liegt darin, nichts mehr
zu erwarten.
Hört ihr das Einstürzen der Türme?
... die verzehrenden Flammen?
Das Gebrüll der Griechen?
Sie werden immer mehr!
Auf! Die Verzweiflung wird unsere Schläge lenken.

ALLE

Zum Tode bereit, werden wir uns verteidigen.
Das Heil der Besiegten liegt darin, nichts mehr
zu erwarten.
*Äneas nimmt Askanius an der Hand und stellt ihn
in die Mitte der Bewaffneten.*
Mars! Erinnyen! Führt uns an!
Gehen ab

Zweites Bild

*Im Palast des Priamos. Im Hintergrund ein
Säulenumgang, dessen niedriges Geländer auf
einen Platz führt, der ziemlich tief liegt.*

Nr. 14 Chor – Gebet

Zwischen den Säulen erscheint in der Ferne der

Ida. L'autel de Vesta-Cybèle allumé. Polyxène, femmes troyennes, groupées autour de l'autel. Quelques-unes sont agenouillées, d'autres assises à terre, plusieurs sont couchées sur les gradins de l'autel, la face contre terre. Toutes dans l'attitude du plus profond accablement.

CHŒUR DES TROYENNES

Ah !

Puissante Cybèle,
Déesse immortelle,
Mère des malheureux,
A tes Troyens sois secourable,
A leurs efforts sois favorable
En ces moments affreux !
Sauve de l'outrage
Et de l'esclavage
Leurs mères, leurs sœurs.
Brise l'arme impie
De la perfidie
Aux mains des vainqueurs,
Puissante Cybèle,
Déesse immortelle,
Mère des malheureux,
A tes Troyens sois secourable,
A leurs efforts sois favorable
En ces moments affreux !

N° 15 – Récitatif et chœur

Entre Cassandra, les cheveux épars.

CASSANDRE

Tous ne périront pas. Le valeureux Énée
Et sa troupe, trois fois au combat ramenée,
Ont délivré nos braves citoyens
Enfermés dans la Citadelle.
Le trésor de Priam est aux mains des Troyens.
Bientôt en Italie, où le sort les appelle,
Ils verront s'élever, plus puissante et plus belle,
Une nouvelle Troie.
Ils marchent vers l'Ida.

CHŒUR

Et Chorèbe ?

CASSANDRE

Il est mort.

CHŒUR

Dieux cruels !

CASSANDRE

De Vesta, pour la dernière fois, à l'autel, je
m'incline. Je suis mon jeune époux. Oui, cet
instant termine mon inutile vie.

CHŒUR

Ô digne sœur d'Hector !
Prophétesse que Troie accusait de démence !
De nous sauver, hier, il était temps encor,
Quand elle prédisait cette ruine immense !

Berg Ida. Der Altar der Hestia-Cybele ist erleuchtet. Polyxena, Troerinnen scharen sich um den Altar.

Einige knien, andere sitzen auf der Erde, einige ruhen auf den Stufen des Altars, das Gesicht zur Erde. Alle in der Haltung der tiefsten Verzweiflung.

CHOR DER TROERINNEN

Ach!

Mächtige Cybele,
unsterbliche Göttin,
Mutter der Unglücklichen,
Hilf deinen Trojanern,
sei gnädig ihren Mühen
in diesen Schreckensstunden!
Rette ihre Mütter, ihre Schwestern
vor der Verhöhnung
und der Sklaverei.
Zerbrich die ruchlose Waffe
der Niedertracht
in den Händen der Sieger,
mächtige Cybele,
unsterbliche Göttin,
Mutter der Unglücklichen,
Hilf deinen Trojanern,
sei gnädig ihren Mühen
in diesen Schreckensstunden!

Nr. 15 Rezitativ und Chor

Auftritt Cassandra mit aufgelöstem Haar

KASSANDRA

Nicht alle werden sterben.
Nach dreimaligem Anlauf hat der tapfere Äneas
mit seinem Haufen unsere tapferen Bürger befreit,
die in der Burg eingesperrt waren.
Der Schatz des Priamos ist in den Händen der
Trojaner. Bald werden sie in Italien, wohin das
Schicksal sie ruft, ein neues Troja sich aufrichten
sehen, mächtiger und schöner als das alte.
Sie marschieren zum Berge Ida.

CHOR

Und Choröbus?

KASSANDRA

Er ist tot.

CHOR

Grausame Götter!

KASSANDRA

Zum letzten Male verneige ich mich vor dem Altar
der Hesta. Ich folge meinem jungen Gemahl. Ja, in
dieser Stunde endet mein nutzloses Leben.

CHOR

Du würdige Schwester Hektors!
Du Prophetin, die Troja des Irreseins anklagte!
Gestern war noch Zeit, uns zu retten, als sie diese
gewaltige Zerstörung voraussagte!

CASSANDRE

Bientôt elle ne sera plus.

CHŒUR

Ô désespoir ! Ô regrets superflus !

CASSANDRE

Mais vous, colombes effarées,
Pouvez-vous consentir
A l'horrible esclavage ? et voudrez-vous subir,
Vierges, femmes déshonorées
La loi brutale des vainqueurs ?

CHŒUR

Faut-il bannir tout espoir de nos cœurs ?

CASSANDRE

L'espoir ! Ô malheureuses !
Dans ces ténèbres lumineuses
Ne voyez-vous, n'entendez-vous donc pas
Les cruels Myrmidons qui remplissent nos rues
Et ceux qui du palais gardent les avenues ?

CHŒUR

C'en est fait, rien ne peut nous sauver de leurs
bras.

CASSANDRE

Rien, dites-vous ? Si l'honneur vous anime,
(montrant la galerie)
Pour qui donc cet abîme
Est-il ouvert devant vos pas ?
*(montrant son poignard et les ceintures des
femmes)*
Pour qui ce fer et ces cordons de soie,
Sinon pour vous, femmes de Troie ?
*(Un petit groupe se tait et manifeste une terreur
profonde.)*

UNE PARTIE DU CHŒUR, LA PLUS
NOMBREUSE

Héroïne d'amour
Et d'honneur, tu dis vrai ! nous te suivrons !

CASSANDRE

Le jour
Ne vous trouvera pas par les Grecs profanées ?

LE GRAND CHŒUR

Non, Cassandre, nous le jurons !

CASSANDRE

Vous ne paraîtrez pas en triomphe traînées ?

LE GRAND CHŒUR

Jamais ! jamais ! avec toi nous mourrons.

N° 16 – Final

*Les femmes se parlent entre elles. Quelques-
unes prennent des lyres et en jouent en
chantant.*

KASSANDRA

Bald wird sie nicht mehr sein.

CHOR

Verzweiflung! Unnütze Trauer!

KASSANDRA

Ihr aber, ihr verstörten Tauben,
könnt ihr euch in die schreckliche Sklaverei
einwilligen? Wolltet ihr Jungfrauen und entehrten
Frauen euch dem rohen Gesetz
des Siegers unterwerfen?

CHOR

Müssen wir jede Hoffnung aus unserem Herzen
verbannen?

KASSANDRA

Hoffnung! Ach, ihr Unglücklichen!
Seht und hört ihr im Flackern dieser Nacht nicht
die grausamen Myrmidonen, die unsere Straßen
überschwemmen, und jene, die die Zugänge zum
Palast bewachen?

CHOR

Es ist um uns geschehen, nichts kann uns vor
ihnen retten.

KASSANDRA

Was? Nichts? Wenn ihr ein Ehrgefühl habt
zeigt auf die Galerie
wozu dann öffnet sich dieser Abgrund vor unseren
Füßen?
*zeigt ihren Dolch und weist auf die Gürtel der
Frauen*
Für wen dieser Stahl und diese Seidenbänder,
wenn nicht für euch, Frauen von Troja?
*Eine kleine Gruppe schweigt und zeigt tiefes
Erschrecken*

EIN GRÖßERER TEIL DES CHORES

Heldin der Liebe
und der Ehre, du sprichst wahr!
Wir folgen dir!

KASSANDRA

Und bei Tagesanbruch wird man euch nicht
von den Griechen geschändet finden?

DER GROSSE CHOR

Nein, Cassandra, wir schwören es!

KASSANDRA

Man wird euch nicht im Triumphzug mitschleppen?

DER GROSSE CHOR

Niemals! Wir sterben mit dir.

Nr. 16 Finale

*Die Frauen sprechen sich untereinander ab.
Einige spielen die Leier und singen dabei.*

LE GRAND CHŒUR

Complices de sa gloire,
En partageant son sort,
Des Grecs par notre mort
Flétrissons la victoire !
Pures et libres nous vivions.
En cette nuit fatale
Pures et libres descendons
A la rive infernale !

CASSANDRE (*interpellant le petit groupe*)

Vous qui tremblez et gardez le silence,
Vous hésitez ?

LE PETIT GROUPE

Ah ! je me sens frémir !

CASSANDRE

Eh quoi ! vous subiriez une vile existence
Indigne des grands cœurs ?...

LE PETIT GROUPE

Hélas !... déjà mourir !

CASSANDRE (*avec explosion*)

Allez dresser la table et le lit de vos maîtres !
Esclaves, loin de nous !

LE PETIT GROUPE

Pitié...

CASSANDRE ET LE GRAND CHŒUR

Honte sur vous !
Descendez vers ces traîtres,
Jetez-vous à leurs pieds, embrassez leurs
genoux !

(*avec une violente expression de mépris*)

Allez vivre ! Thessaliennes !

Honte sur vous ! sortez ! vous n'êtes pas
Troyennes !

(*Elles les chassent. Le petit groupe recule en
silence devant les autres femmes jusqu'à la
coulisse et sort enfin de la scène. Toutes les
autres redescendent la scène avec une
exaltation toujours croissante.*)

LE GRAND CHŒUR

Cassandra, avec toi nous mourons !
On ne nous verra pas par les Grecs profanées,
Nous ne paraîtrons pas en triomphe traînées,
Non, non, jamais, nous le jurons.

(*reprenant leurs lyres*)

Complices de sa gloire
En partageant son sort,
Des Grecs par notre mort
Flétrissons la victoire !
Pures et libres nous vivions.
En cette nuit fatale
Pures et libres descendons
A la rive infernale !
Ouvre-nous, noir Pluton,
Les portes du Ténare !

DER GROSSE CHOR

Wir teilen ihren Ruhm,
indem wir ihr Schicksal teilen,
verderben wir durch unseren Tod
den Griechen ihren Sieg.
Rein und frei lebten wir.
In dieser Schreckensnacht
steigen wir rein und frei
in die Unterwelt hinab!

KASSANDRA *zur kleineren Gruppe rufend*

Ihr, die ihr zittert und schweigt,
zögert ihr noch?

DIE KLEINE GRUPPE

Ach, mir schaudert!

KASSANDRA

Wie? Ihr wollt euch einer schmachvollen Existenz
unterwerfen, die großer Herzen unwürdig ist? ...

DIE KLEINE GRUPPE

O weh! ... schon sterben!

KASSANDRA *im Zorn*

Dann bereitet euren Herren Tisch und Bett!
Sklavinnen, fort von uns!

DIE KLEINE GRUPPE

Erbarmen ...

KASSANDRA UND DER GROSSE CHOR

Schande über euch!
Geht hinab zu diesen Verrätern,
werft auch zu ihren Füßen, umfasst ihre Knie!

mit schmerzlichen Ausdruck der Enttäuschung

So lebt! Thessalierinnen!

Schande über euch! Geht! Ihr seid doch keine
Trojanerinnen!

*Sie jagen sie fort. Die kleine Gruppe zieht sich
schweigend von den anderen Frauen bis zur
Kulisse zurück und geht schließlich ab. Alle
anderen kommen mit stetig wachsender Emphase
zurück.*

DER GROSSE CHOR

Kassandra, wir wollen mit dir sterben!
Die Griechen werden uns nicht schänden,
sie werden uns nicht im Triumphzug mitschleppen,
Nein, niemals, das schwören.
Greifen wieder zur Leier
Wir teilen ihren Ruhm,
indem wir ihr Schicksal teilen,
verderben wir durch unseren Tod
den Griechen ihren Sieg.
Rein und frei lebten wir.
In dieser Schreckensnacht
steigen wir rein und frei
in die Unterwelt hinab!
Öffne uns, schwarzer Pluto,
die Tore des Tartarus!

Fais retentir, Caron,
Ta funèbre fanfare !

CASSANDRE (*avec la plus grande exaltation*)
Chorèbe ! Hector ! Priam ! Roi ! père ! frère !
amant !

Je vous rejoins ! entendez leur serment,
Dieux des enfers !

(*Elle saisit la lyre d'une Troyenne.*)

Mourez dignes de gloire,

Et partageant mon sort

Des Grecs par votre mort,

Flétrissez la victoire !

Pures et libres nous vivions.

En cette nuit fatale

Pures et libres descendons

A la rive infernale !

(*Un chef grec entre pendant la fin de cette scène; il s'avance rapidement l'épée haute, et s'arrête étonné à l'aspect des Troyennes.*)

LE CHEF (*pendant la fin du chœur*)

Quoi: la lyre à la main !... de ce noble transport,

J'admire malgré moi la sublime ironie !

Cassandra !... qu'elle est belle ainsi chantant la

mort,

Bacchante à l'œil d'azur s'enivrant d'harmonie !

(*Entre une partie des Grecs.*)

LES SOLDATS

Le trésor ! le trésor ! livrez-nous le trésor !

(*Ils lèvent leurs épées sur les femmes.*)

CASSANDRE

Nous méprisons votre lâche menace,

Monstres ivres de sang, troupe immonde

et rapace !

Vous n'étancherez pas, brigands, votre soif d'or !

(*Elle se frappe et tendant le poignard à*

Polyxène)

Tiens ! la douleur n'est rien !

(*Polyxène se frappe à son tour. Cassandra se soutient toujours.*)

AUTRE TROUPE DE GRECS (*entrant*)

Dieux ennemis ! Ô rage !

Couverts de sang, du milieu du carnage,

Énée et ses Troyens échappent à nos coups.

Et, maître du trésor, ils sortent !...

CASSANDRE (*mourant*) ET LES FEMMES

(*Quelques-unes dénouent leur ceinture et tirent leur poignard.*)

Malgré vous,

Aux chemins de l'Ida les voilà tous,

Et nous bravons votre furie.

(*Toutes agitant leurs voiles et leurs écharpes du côté de l'Ida.*)

Sauve nos fils, Énée ! Italie ! Italie !

Charon, lass deine Todesfanfare
erklingen!

KASSANDRA *mit größter Emphase*

Choröbus! Hektor! Priamos! König! Vater! Bruder!

Geliebter!

Wir werden wieder vereint! Hört ihren Schwur,

Götter der Unterwelt!

Sie entreißt einer Trojanerin die Leier

Sterbt einen ruhmvollen Tod,

indem ihr mein Schicksal teilt,

verderbt den Griechen

durch euren Tod den Sieg!

Rein und frei lebten wir.

In dieser Schreckensnacht

steigen wir rein und frei

in die Unterwelt hinab!

Ein griechischer Anführer tritt am Ende dieser Szene auf, nähert sich rasch mit erhobenem Speer und bleibt, vom Anblick der Trojanerinnen verblüfft, stehen.

DER ANFÜHRER *in den Schluss des Chors hinein*

Wie – die Leier in der Hand! ... unfreiwillig

bewundere ich die erhabene Ironie dieser edlen

Aufwallung!

Kassandra ... wie schön sie ist, sogar wenn sie so

vom Tod singt, eine blauäugige Bacchantin, die

sich an Musik berauscht!

Eine Abteilung Griechen tritt auf

DIE SOLDATEN

Der Schatz! Liefert uns den Schatz aus!

Sie erheben ihre Speere gegen die Frauen

KASSANDRA

Wir verachten euere feige Drohung,

Monster im Blutrausch, widerliche und

raffgierige Bande!

Ihr Räuber, ihr werdet eure Goldgier nicht stillen!

Sie ersticht sich und reicht den Dolch an Polyxena

weiter

Hier! Du spürst keinen Schmerz!

Auch Polyxena ersticht sich. Cassandra hält sich

noch aufrecht

EINE ANDERE GRUPPE GRIECHEN *tritt ein*

Feindselige Götter! O Wut !

Blutüberströmt ist uns Äneas mit seinen Trojanern

mitten aus dem Gemetzel entwischt.

Mit dem Schatz sind sie auf und davon!

KASSANDRA *sterbend* UND DIE FRAUEN

Einige lösen ihre Gürtel und ziehen ihren Dolch

Euch zum Trotz

sind sie alle auf dem Weg zum Berge Ida und wir

spotten eurer Wut.

Alle schwenken ihre Schleier und Schärpen in

Richtung auf den Berg Ida

Rette unsere Söhne, Äneas! Italien! Italien!

Quelques-unes se précipitent, d'autres s'étranglent et se poignent. Cri d'horreur des Grecs s'élançant vers la galerie. Pendant cette dernière scène, Cassandre, après s'être frappée, et voyant les Troyennes monter sur le parapet pour se précipiter, s'avance en chancelant vers le fond du théâtre; mais les forces lui manquent avant de parvenir à la galerie. Elle s'affaisse aux genoux, puis se relevant par un suprême effort et tendant les bras vers l'Ida, elle s'écrie: Italie ! et tombe morte.

Einige stürzen sich in die Tiefe, andere erdrosseln sich und erstechen sich. Schreckensschreie der Griechen dringen zur Galerie hinauf. Während dieser letzten Szene nähert sich Cassandra, während sie sieht, wie die Trojanerinnen über das Gelände steigen und sich in die Tiefe stürzen, schwankend dem Bühnenhintergrund. Die Kräfte verlassen sie aber, bevor sie die Galerie erreicht. Sie geht in die Knie, dann erhebt sie sich mit letzter Anstrengung, weist mit dem Arm auf den Berg Ida und ruft: Italien! Sie stirbt.

ACTE TROISIÈME

Une vaste salle de verdure du palais de Didon à Carthage. Sur l'un des côtés s'élève un trône entouré des trophées de l'agriculture, du commerce, et des arts; sur l'autre côté et au fond un amphithéâtre en gradins, sur lequel une innombrable multitude est assise, au lever du rideau.

N° 17 – Chœur

CHŒUR (*d'une partie du peuple carthaginois*)
De Carthage les cieux semblent bénir la fête !
Vit-on jamais un jour pareil
Après si terrible tempête ?
Quel doux zéphyr ! notre brûlant soleil
De ses rayons calme la violence;
A son aspect la plaine immense
Tressaille de joie; il s'avance
Illuminant le sourire vermeil
De la nature à son réveil.

N° 18 – Chant national

Entre Didon avec sa suite. A son entrée, tout le peuple assis sur les gradins de l'amphithéâtre se lève en agitant des voiles de diverses couleurs, des palmes, des fleurs. Didon va s'asseoir sur son trône ayant sa sœur à sa droite et Narbal à sa gauche ; quelques soldats les entourent.

CHŒUR GENERAL

Gloire à Didon, notre reine chérie !
Reine par la beauté, la grâce, le génie,
Reine par la faveur des dieux,
Et reine par l'amour de ses sujets heureux !
(*Le peuple agite des palmes et jette des fleurs.*)

N° 19 – Récitatif et air

DIDON (*debout, du haut de son trône*)
Nous avons vu finir sept ans à peine,
Depuis le jour où, pour tromper la haine
Du tyran meurtrier de mon auguste époux,
J'ai dû fuir avec vous,
De Tyr à la rive africaine.
Et déjà nous voyons Carthage s'élever,
Ses campagnes fleurir, sa flotte s'achever !
Déjà des bords lointains où s'éveille l'aurore
Vous rapportez, laboureurs de la mer,
Le blé, le vin et la laine et le fer,
Et les produits des arts qui nous manquent
encore.
Chers Tyriens, tant de nobles travaux
Ont enivré mon cœur d'un orgueil légitime !
Mais ne vous laissez pas, suivez la voix sublime

ZWEITER TEIL DIE TROJANER IN KARTHAGO

DRITTER AKT

Ein weiter Saal mit Blattwerk im Palast der Dido in Karthago. Auf einer Seite erhebt sich ein Thron mit Abzeichen des Ackerbaus, des Handels und der Künste; auf der anderen Seite ein Amphitheater mit Stufen, auf der eine Menge sitzt, wenn der Vorhang aufgeht.

Nr. 17 Chor

CHOR *zu einem Teil aus karthagischem Volk*
Die Himmel segnen offenbar das Fest Karthagos!
Sah man je einen ähnlichen Tag
nach einem so fürchterlichen Sturm?
Welch sanfte Brise! Unsere brennende Sonne
dämpft mit ihren Strahlen die Gewalt;
bei ihrem Anblick erschauert die riesige Ebene
vor Freude; sie rückt näher
und erhellt das goldene Lächeln
der erwachenden Natur.

Nr. 18 Nationalhymne

Auftritt Dido mit Gefolge. Bei ihrem Eintritt erheben sich die Menschen, die auf den Stufen des Amphitheaters sitzen und winken mit Schleiern in verschiedenen Farben, Palmblättern, Blumen. Dido nimmt auf dem Thron Platz, ihre Schwester zur Rechten und Narbal zur Linken, von einigen Soldaten flankiert.

CHOR

Ruhm Dido, unserer geliebten Königin!
Königin durch Schönheit, Anmut, Geist,
Königin durch die Gunst der Götter,
und Königin durch die Liebe ihrer glücklichen
Untertanen!
Das Volk schwenkt Palmwedel und wirft Blumen

Nr. 19 Rezitativ und Arie

DIDO *vor dem Thron stehend*
Kaum sieben Jahre sind verstrichen
seit dem Tag, an dem ich, um dem Hass des
Tyrannen und Mörders meines erhabenen Gatten
zu entgehen, mit euch von Tyros an die
afrikanische Küste geflüchtet bin.
Und schon sehen wir Karthago sich erheben,
seine Felder erblühen, seine Flotte entstehen!
Von fernen Ufern, wo die Morgenröte erwacht,
bringt ihr, Arbeiter auf See
Getreide, Wein, Wolle und Eisen,
sowie die handwerklichen Erzeugnisse, an denen
es uns noch mangelt.
Liebe Tyrer, so zahlreiche Leistungen haben mein
Herz mit berechtigtem Stolz berauscht!
Doch lasst nicht nach, folgt der erhabenen Stimme

Du Dieu qui vous appelle à des efforts nouveaux !
Donnez encore un exemple à la terre;
Grands dans la paix, devenez dans la guerre
Un peuple de héros.

LE PEUPLE

Grands dans la paix, devenons dans la guerre
Un peuple de héros.

DIDON

Le farouche Iarbas veut m'imposer la chaîne
D'un hymen odieux;
Son insolence est vaine.

LE PEUPLE

Son insolence est vaine.

DIDON

Le soin de ma défense est à vous comme aux dieux.

LE PEUPLE

Gloire à Didon, notre reine chérie !
Chacun de nous est prêt à lui donner sa vie !
Tous nous la défendrons.
Nous bravons d'Iarbas l'insolence et la rage,
Et nous repousserons
Jusqu'au fond des déserts ce Numide sauvage !

DIDON

Chers Tyriens ! oui, vos nobles travaux
Ont enivré mon cœur d'un orgueil légitime !
Soyez heureux et fiers ! Suivez la voix sublime
Du Dieu qui vous appelle à des efforts nouveaux !

LE PEUPLE

Tous nous la défendrons.
Soyons heureux et fiers, suivons la voix sublime
Du dieu qui nous appelle à des efforts nouveaux.

DIDON

Cette belle journée
Qui dans vos souvenirs doit rester à jamais,
A couronner les œuvres de la paix
Fut par moi destinée.
Approchez, constructeurs,
Matelots, laboureurs;
Recevez de ma main la juste récompense
Due au travail qui donne la puissance
Et la vie aux États.

N° 20 – Entrée des constructeurs

Les constructeurs en cortège s'avancent vers le trône. Didon donne à leur chef une équerre d'argent et une hache. Le cortège retourne au fond du théâtre.

N° 21 – Entrée des matelots

Les matelots en cortège s'avancent vers le

des Gottes, der euch zu neuen Anstrengungen ruft!
Gebt der Welt ein neues Beispiel,
groß im Frieden, werdet im Krieg ein Volk von Helden.

DAS VOLK

Groß im Frieden, werden wir im Krieg ein Volk von Helden.

DIDO

Der wilde Jarbas will mir die Kette einer verhassten Ehe anlegen;
seine Unverschämtheit ist vergebens.

DAS VOLK

Seine Unverschämtheit ist vergebens.

DIDO

Meine Verteidigung obliegt euch wie den Göttern.

DAS VOLK

Ruhm Dido, unserer geliebten Königin!
Jeder von uns ist bereit, für sie sein Leben zu geben! Wir alle stehen bereit zu ihrer Verteidigung.
Wir trotzen der Unverschämtheit und Wut von Iarbas und werden diesen wilden Numidier bis ans Ende seiner Wüsten zurückschlagen!

DIDO

Liebe Tyrer! Ja, eure edle Arbeit hat mein Herz mit berechtigtem Stolz berauscht!
Seid glücklich und stolz! Folgt der erhabenen Stimme des Gottes, der euch zu neuen Anstrengungen ruft!

DAS VOLK

Wir alle stehen bereit zu ihrer Verteidigung.
Seien wir glücklich und stolz, folgen wir der erhabenen Stimme des Gottes, der uns zu neuen Anstrengungen ruft.

DIDO

Dieser schöne Tag,
der ihr stets in Erinnerung behalten sollt,
wurde von mir dazu bestimmt, die Werke des Friedens auszuzeichnen.
Kommt näher, ihr Baumeister, Seeleute und Ackersmänner;
Empfangt aus meiner Hand die gerechte Belohnung für die Arbeit, die dem Staat die Macht und das Leben verschafft.

Nr. 20 Auftritt der Baumeister

Die Abordnung der Baumeister nähert sich dem Thron. Dido überreicht ihrem Anführer ein silbernes Winkelmaß und ein Beil. Der Aufzug kehrt in den Hintergrund zurück.

Nr. 21 Auftritt der Seeleute

Die Abordnung der Seeleute nähert sich dem

trône. Didon donne à leur chef un gouvernail et un aviron. Le cortège retourne au fond du théâtre.

N° 22 – Entrée des laboureurs

Le cortège des laboureurs, plus nombreux que les deux précédents, s'avance lentement vers le trône; un vieillard robuste le conduit.

N° 23 – Récitatif et chœur

Didon donne au vieillard chef des laboureurs une faucille d'or, puis, tenant à la main une couronne de fleurs et d'épis, elle s'écrie:

DIDON

Peuple ! tous les honneurs
Pour le plus grand des arts, l'art qui nourrit les hommes !

LE PEUPLE

Vivent les laboureurs ! nous sommes
Leurs fils reconnaissants ; ils nous donnent le pain !

DIDON (*à part*)

Ô Cérès ! l'avenir de Carthage est certain !

CHŒUR GENERAL

Gloire à Didon, notre reine chérie !
Chacun de nous est prêt à lui donner sa vie.
Prouvons-lui notre amour par des gages nouveaux.
Colons, marins, formons un peuple de héros !
Gloire à Didon, notre reine chérie !
Reine par la beauté, la grâce, le génie !
Reine par la faveur des dieux,
Et reine par l'amour de ses sujets heureux !
(*Le peuple, conduit par Narbal, défile en cortège devant le trône de Didon et sort.*)

N° 24 – Récitatif et duo

DIDON

Les chants joyeux, l'aspect de cette noble fête,
Ont fait rentrer la paix en mon cœur agité.
Je respire, ma sœur, oui, ma joie est parfaite,
Je retrouve le calme et la sérénité.

ANNA

Reine d'un jeune empire
Qui chaque jour s'élève florissant
Reine adorée et que le monde admire,
Quelle crainte avait pu vous troubler un instant ?

DIDON

Une étrange tristesse,
Sans causes, tu le sais, vient parfois m'accabler.

Thron. Dido überreicht ihrem Anführer ein Steuer und ein Ruder. Der Aufzug kehrt in den Hintergrund zurück.

Nr. 22 Auftritt der Ackersmänner

Die Abordnung der Ackersmänner, zahlreicher als ihre Vorgänger, nähert sich langsam dem Thron; ein kräftiger Greis führt sie an.

Nr. 23 Rezitativ und Chor

Dido überreicht dem Anführer der Ackersmänner eine goldene Sichel, sodann ruft sie aus, indem sie mit der Hand einen Kranz aus Blumen und Ähren hochhält:

DIDO

Mein Volk! Alle Ehre
dem allergrößten Handwerk, das Handwerk,
das die Menschen ernährt!

DAS VOLK

Die Ackermänner sollen leben! Wir sind ihre dankbaren Söhne, sie geben uns das Brot!

DIDO *beiseite*

O Ceres, die Zukunft Karthagos ist gesichert!

CHOR

Ruhm Dido, unserer geliebten Königin!
Jeder von uns ist bereit, für sie sein Leben zu geben! Beweisen wir unsere Liebe durch neue Beweise.
Siedler, Seeleute, lasst uns ein Heldenvolk werden!
Ruhm Dido, unserer geliebten Königin!
Königin durch Schönheit, Anmut, Geist,
Königin durch die Gnade der Götter,
und Königin durch die Liebe ihrer glücklichen Untertanen!
Angeführt von Narbal, defiliert das Volk vor Didos Thron und geht ab

Nr. 24 Rezitativ und Duett

DIDO

Die frohen Lieder, der Anblick dieses schönen Festes haben meinem unruhigen Herzen wieder Frieden gebracht. Ich atme auf, meine Schwester, ja, meine Freude ist vollständig, ich habe Ruhe und Gelassenheit wiedergefunden.

ANNA

Als Königin eines jungen Reiches,
das täglich blühend entsteht,
als vergötterte Königin, von aller Welt bewundert,
welche Befürchtungen konnten Euch so schnell verwirren?

DIDO

Eine seltsame Traurigkeit drückt mich grundlos,
wie du weißt, manchmal nieder.

Mes efforts restent vains contre cette faiblesse,
Je sens transir mon sein qu'un ennui vague
opresse,
Et mon visage en feu sous mes larmes brûler...

ANNA (*souriant*)

Vous aimerez, ma sœur...

DIDON

Non, toute ardeur nouvelle
Est interdite à mon cœur sans retour.

ANNA

Vous aimerez, ma sœur...

DIDON

Non, la veuve fidèle
Doit éteindre son âme et détester l'amour.

ANNA

Didon, vous êtes reine, et trop jeune, et trop
belle,
Pour ne plus obéir à cette douce loi;
Carthage veut un roi.

DIDON (*montrant à son doigt l'anneau de
Sichée*)

Puissent mon peuple et les dieux me maudire,
Si je quittais jamais cet anneau consacré !

ANNA

Un tel serment fait naître le sourire
De la belle Vénus; sur le livre sacré
Les dieux refusent de l'inscrire.

DIDON

Sa voix fait naître dans mon sein
La dangereuse ivresse;
Déjà dans ma faiblesse
Contre un espoir confus je me débats en vain.

ANNA

Ma voix fait naître dans son sein
Des rêves de tendresse;
Déjà dans sa faiblesse,
Au doux espoir d'aimer elle résiste en vain.

DIDON

Sichée ! Ô mon époux, pardonne
A cet instant d'involontaire erreur,
Et que ton souvenir chasse loin de mon cœur
Ce trouble qui l'étonne.

ANNA

Didon, ma tendre sœur, pardonne
Si je dissipe une trop chère erreur,
Pardonne si ma voix excite dans ton cœur
Ce trouble qui l'étonne.

Vergeblich mühe ich mich, diese Schwäche zu
überwinden. Ich fühle mein Brust beklemmt, von
einem unbestimmten Kummer bedrückt,
und mein glühendes Gesicht unter meinen Tränen
brennen.

ANNA *lächelnd*

Schwester, Ihr werdet wieder lieben...

DIDO

Nein, jede neue Leidenschaft ist meinem Herzen
für immer untersagt.

ANNA

Schwester, Ihr werdet wieder lieben ...

DIDO

Nein, eine treue Witwe muss ihre Seele
auslöschen und die Liebe verabscheuen.

ANNA

Dido, Ihr seid Königin und zu jung und zu schön,
um nicht mehr jenem süßen Zwang zu unterliegen;
Karthago braucht einen König.

DIDO *auf Sychäus' Ring an ihrem Finger weisend*

Mein Volk und die Götter sollen mich verfluchen,
wenn ich jemals diesen geheiligten Ring ablege!

ANNA

Solch ein Schwur entlockt der schönen Venus ein
Lächeln; die Götter weigern sich, ihn in das heilige
Buch einzutragen.

DIDO

Ihre Stimme weckt in meiner Brust gefährliche
Leidenschaft;
In meiner Schwäche muss ich mich schon
gegen eine vage Hoffnung vergeblich wehren.

ANNA

Meine Stimme weckt in ihrer Brust
Träume von Zärtlichkeit;
In ihrer Schwäche muss sie sich schon gegen
die süße Hoffnung auf Liebe vergeblich wehren.

DIDO

Sychäus, mein Gatte, verzeih mir
diesen Moment unfreiwilliger Verfehlung,
und die Erinnerung an dich soll
diese Erregung aus meinem Herzen vertreiben,
die es erschüttert.

ANNA

Dido, liebe Schwester, verzeih mir,
wenn ich eine dir zu lieb gewordene Täuschung
auflöse, verzeih mir, wenn meine Stimme in
deinem Herzen diese Erregung schürt, die es
erschüttert.

N° 25 – Récitatif et air

IOPAS

Échappés à grand peine, à la mer en fureur,
Reine, les députés d'une flotte inconnue
D'être admis devant vous implorent la faveur.

DIDON

La porte du palais n'est jamais défendue
A de tels suppliants.
(Sur un signe de la reine, Iopas sort.)
Errante sur les mers,
Ne fus-je pas aussi, de rivage en rivage,
Emportée au sein de l'orage
Jouet des flots amers !
Hélas, des coups du sort je sais la violence
Sur ceux qu'il frappe. Au malheur compatir
Est facile pour nous. Qui connut la souffrance
Ne pourrait voir en vain souffrir.

N° 26 – Marche troyenne dans le mode triste

DIDON *(à part)*

J'éprouve une soudaine et vive impatience
De les voir, et je crains en secret leur présence.
(Elle monte sur son trône. Entrent Énée sous un déguisement de matelot, Panthée, Ascagne, et les chefs troyens portant des présents.)

N° 27 – Récitatif

ASCAGNE *(s'inclinant devant la reine)*

Auguste reine, un peuple errant et malheureux
Pour quelques jours vous demande un asile.
Je dépose à vos pieds les présents précieux,
Débris de sa grandeur, que, par ma main débile
Au nom de Jupiter, vous offre un chef pieux.

DIDON

De ce chef, bel enfant, dis-moi le nom, la race ?

ASCAGNE

Ô reine, sur nos pas une sanglante trace
Des monts de la Phrygie a marqué les chemins
Jusqu'à la mer. Ce sceptre d'Illione,
(Il offre un à un les présents.)
Fille du roi Priam, d'Hécube la couronne,
Et ce voile léger d'Hélène où l'or rayonne,
Doivent vous dire assez que nous sommes
Troyens.

DIDON

Troyens !

ASCAGNE

Notre chef est Énée,
Je suis son fils.

Nr. 25 Rezitativ und Arie

IOPAS

Mit Mühe dem Toben des Meeres entkommen,
bittet eine Abordnung einer unbekanntten Flotte um
die Gunst, bei Euch vorgelassen zu werden,
Königin.

DIDO

Solchen Bittstellern ist die Tür des Palastes
niemals verschlossen.
Auf ein Zeichen der Königin geht Iopas ab
War nicht auch ich dem Meer ausgeliefert, von
Ufer zu Ufer geworfen,
inmitten des Sturms ein Spielzeug der wüsten
Wellen!
Ja, ich kenne die Gewalt der Schläge des
Schicksals auf die, die sie treffen. Für uns ist es
leicht, am Unglück Anteil zu nehmen. Wer das
Leiden kennt, kann niemanden ungerührt leiden
sehen.

Nr. 26 Trojanermarsch in traurigem Ton

DIDO *beiseite*

Ich empfinde eine plötzliche, lebhaftige Ungeduld sie
zu sehen, und insgeheim fürchte ich ihre Ankunft.
*Sie besteigt den Thron. Auftritt Äneas, verkleidet
als Seemann, Panthus, Askanius und die
trojanischen Anführer, die Geschenke tragen.*

Nr. 27 Rezitativ

ASKANIUS *sich vor der Königin verbeugend*

Erhabene Königin, ein umherirrendes,
unglückliches Volk bittet für einige Tage bei Euch
um Zuflucht. Ich lege Euch wertvolle Geschenke
zu Füßen, Überreste seiner Größe, die Euch durch
meine schwache Hand ein frommer Anführer im
Namen Jupiters darbringt.

DIDO

Schönes Kind, wie heißt dieser Anführer,
wo kommt er her?

ASKANIUS

Ach, Königin, unsere Schritte haben eine blutige
Spur von den Bergen Phrygiens bis zum Meer
hinterlassen. Dies Szepter Ilions,
er reicht ihr eines der Geschenke
der Tochter des Königs Priamos, die Krone
Hekubas und dieser duftige, goldglänzende
Schleier Helenas müssen dir zur Genüge sagen,
dass wir Trojaner sind.

DIDO

Trojaner!

ASKANIUS

Unser Anführer ist Äneas,
ich bin sein Sohn.

DIDON

Étrange destinée !

PANTHÉE (*s'avançant*)

Obéissant au souverain des dieux
Ce héros cherche l'Italie,
Où le sort lui promet un trépas glorieux
Et le bonheur de rendre aux siens une patrie.

DIDON

Qui n'admire ce prince, ami du grand Hector ?
Qui de son nom fameux n'est ignorant encor ?
Carthage en est remplie.
Dites-lui que mon port ouvert à ses vaisseaux
L'attend. Qu'il vienne, qu'il oublie
Avec vous à ma cour ses pénibles travaux.

N° 28 – Final

NARBAL (*entrant avec agitation*)

J'ose à peine annoncer la terrible nouvelle !

DIDON

Qu'arrive-t-il ?

NARBAL

Le Numide rebelle,
Le féroce Iarbas
Avec d'innombrables soldats
S'avance vers Carthage.

CARTHAGINOIS (*au loin*)

Des armes ! des armes !

NARBAL

Et la troupe sauvage
Égorge nos troupes
Et dévaste nos champs. Mais des malheurs
nouveaux
Menacent la ville elle-même:
A nos jeunes guerriers dont l'ardeur est extrême
Les armes vont manquer.

DIDON

Que dites-vous, Narbal ?

NARBAL

Que nous allons tenter un combat inégal.

CARTHAGINOIS

Des armes ! des armes !

ÉNÉE (*s'avançant, après avoir laissé tomber
son déguisement de matelot. Il porte un brillant
costume et la cuirasse, mais sans casque ni
bouclier.*)

Reine, je suis Énée !

Ma flotte sur vos bords par les vents entraînée
A de rudes travaux fut par moi destinée;
Permettez aux Troyens de combattre avec
vous !

DIDO

Seltsames Schicksal!

PANTHUS *sich nähernd*

Auf Befehl des Göttervaters hin
sucht dieser Held Italien,
dort versprach ihm das Schicksal einen
heldenhaften Tod und das Glück, den Seinen
wieder eine Heimat zu verschaffen.

DIDO

Wer bewundert nicht diesen Fürsten, Freund des
großen Hector? Wem wäre sein berühmter Name
unbekannt geblieben? Karthago hallt davon wider.
Sagt ihm, dass mein Hafen seinen Schiffen offen
steht. Er soll kommen und mit euch an meinem
Hof seine Mühsal vergessen!

Nr. 28 Finale

NARBAL aufgeregt eintretend

Ich wage es kaum, die schreckliche Nachricht zu
verkünden!

DIDO

Was ist geschehen?

NARBAL

Der aufsässige Numidier,
der grausame Jarbas,
zieht mit unzähligen Soldaten auf Karthago zu.

KARTHAGER in der Ferne

Waffen her! Waffen her!

NARBAL

Und die wilde Horde
schlachtet unsere Truppen ab
und verwüstet unsere Felder.
Noch weiteres Unheil
droht der Stadt selbst:
Unseren jungen Kriegern,
so sehr sie auch brennen, fehlt es an Waffen.

DIDO

Was heißt das, Narbal?

NARBAL

Dass wir einen ungleichen Kampf wagen müssen.

KARTHAGER

Waffen her! Waffen her!

ÄNEAS *sich nähernd, nachdem er seine
Seemanns-Verkleidung hat fallen lassen. Er trägt
ein schimmerndes Kostüm mit Rüstung, jedoch
weder Helm noch Schild*

Königin, ich bin Äneas!

Meine Flotte, von den Winden an Eure Küsten
getrieben, wurde von mir zu harter Mühsal
bestimmt; gestattet den Trojanern,
mit Euch zu kämpfen!

DIDON

J'accepte avec orgueil une telle alliance !
Énée armé pour ma défense !
Les dieux se déclarent pour nous.

(à part, à Anna)

Ô ma sœur, qu'il est fier, ce fils de la déesse,
Et qu'on voit sur son front de grâce et de
noblesse !

ÉNÉE

Sur cette horde immonde d'Africains,
Marchons Troyens et Tyriens,
Volons à la victoire ensemble !
Comme le sable emporté par les vents
Chassons dans ses déserts brûlants
Le Numide éperdu; qu'il tremble.

ÉNÉE, PANTHÉE, NARBAL, IOPAS,
ASCAGNE, DIDON, ANNA, LES CHEFS
TROYENS

C'est le dieu Mars qui vous [nous] rassemble !
C'est le fils de Vénus qui vous [nous] guide aux
combats !

Exterminez [exterminons] la noire armée,
Et que demain la renommée
Proclame au loin la honte et la mort d'Iarbas !
*(Pendant la fin de ce morceau, on apporte ses
armes à Énée. Il met rapidement son casque,
passe à son bras son vaste bouclier et saisit ses
javelots.)*

ÉNÉE *(à Panthée)*

Annonce à nos Troyens l'entreprise nouvelle
Où la gloire les appelle.
(Panthée sort.)

Reine, bientôt du barbare odieux
Vous serez délivrée. A vos soins généreux
J'abandonne mon fils.

DIDON

De mon amour de mère
Pour lui ne doutez pas.

ÉNÉE *(à Ascagne)*

Viens embrasser ton père.
*(Il l'embrasse en le couvrant tout entier de ses
armes. Ascagne pleure sans répondre.)*
D'autres t'enseigneront, enfant, l'art d'être
heureux;
Je ne t'apprendrai, moi, que la vertu guerrière
Et le respect des dieux;
Mais révère en ton cœur et garde en ta mémoire
Et d'Énée et d'Hector les exemples de gloire.

*(Le peuple de Carthage accourt de toutes parts
demandant des armes. Quelques hommes
seulement sont armés régulièrement, les autres
portent des faux, des haches, des frondes.
Panthée rentre en scène. Ascagne essuie tout à
coup ses larmes et s'élançe à côté des chefs*

DIDO

Eine solches Bündnis nehme ich mit Stolz an!
Äneas zu meiner Verteidigung gewappnet!
Die Götter haben sich für uns entschieden.

beiseite zu Anna

Wie schneidig er ist, Schwester, dieser Sohn der
Göttin, und wie viel Anmut und Adel auf seiner
Stirn stehen!

ÄNEAS

Lasst uns gegen diese ekelhafte Horde Afrikaner
ziehen, Trojaner und Tyrer,
eilen wir zum gemeinsamen Sieg!
Lasst uns den rasenden Numidier in seine
glühenden Wüsten zurückjagen wie den Sand, den
der Wind mit sich fortreißt; er soll erzittern.

ÄNEAS, PANTHUS, NARBAL, IOPAS,
ASKANIUS, DIDO, ANNA, DIE TROJANISCHEN
ANFÜHRER

Es ist der Gott Mars, der uns/euch vereint!
Es ist der Sohn der Venus, der uns/euch in den
Kampf führt!

Lasst uns diese schwarze Armee auslöschen /
Löscht diese schwarze Armee aus,
damit sich morgen das Gerücht von Jarbas'
Schmach und Tod weithin verbreite!
*Zum Schluss dieses Stücks werden Äneas seine
Waffen gebracht. Schnell setzt er den Helm auf,
zieht den gewaltigen Schild auf den Arm und
ergreift seine Speere.*

ÄNEAS *zu Panthus*

Künde unseren Trojanern das neue Unternehmen
an, zu dem der Ruhm sie ruft.

Panthus geht ab

Bald werdet Ihr von dem hassenswerten Barbaren
erlöst sein, Königin. Meinen Sohn überlasse ich
Eurer großzügigen Obhut.

DIDO

Zweifelt nicht an meiner mütterlichen Liebe für ihn.

ÄNEAS *zu Askanius*

Umarme deinen Vater.

*Er umarmt ihn und bedeckt ihn dabei gänzlich mit
seinen Waffen. Askanius weint ohne zu antworten*

Andere, mein Kind, werden dich in der Kunst
glücklich zu sein unterweisen;
Ich werde dich nichts außer der Kriegskunst und
der Achtung der Götter lehren;
Bewahre jedoch in deinem Herzen und hüte in
deiner Erinnerung die ruhmreichen Vorbilder des
Äneas und Hektors.

*Das Volk von Karthago eilt von allen Seiten herbei
und verlangt nach Waffen. Nur wenige Männer
sind ordentlich bewaffnet, die übrigen tragen
Sensen, Beile und Schleudern.*

*Panthus kommt zurück. Askanius trocknet plötzlich
die Tränen und reiht sich unter die trojanischen*

troyens.)

ENSEMBLE

Des armes ! des armes !
Sur cette horde immonde d'Africains,
Marchez [marchons] Troyens et Tyriens
Volez [volons] à la victoire ensemble !
Comme le sable emporté par les vents
Chassez [chassons] dans ses déserts brûlants
Le Numide éperdu ! qu'il tremble !
C'est le Dieu Mars qui vous [nous] rassemble
C'est le fils de Vénus qui vous [nous] guide aux
combats !
Exterminez [exterminons] la noire armée
Et que demain la renommée
Proclame au loin la honte et la mort d'Iarbas
Aux armes ! Aux armes !

Anführer ein

ALLE

Waffen! Waffen!
Lasst uns / Zieht gegen diese ekelhafte Horde
Afrikaner (ziehen), Trojaner und Tyrer,
eilen wir / eilt zum gemeinsamen Sieg!
Lasst uns / Jagt den rasenden Numidier in seine
glühenden Wüsten zurück(jagen) wie den Sand,
den der Wind mit sich fortreißt; er soll erzittern.
Es ist der Gott Mars, der uns / euch vereint!
Es ist der Sohn der Venus, der uns / euch in den
Kampf führt!
Lasst uns diese schwarze Armee auslöschen /
Löscht diese schwarze Armee aus,
damit sich morgen das Gerücht von Jarbas'
Schmach und Tod weithin verbreite!
Zu den Waffen! Zu den Waffen!

ACTE QUATRIÈME

Premier tableau

N° 29 – Chasse royale et orage : Pantomime

Une forêt d'Afrique, au matin. Au fond, un rocher très élevé. Au bas et à gauche du rocher, l'ouverture d'une grotte. Un petit ruisseau coule le long du rocher et va se perdre dans un bassin naturel bordé de joncs et de roseaux. Deux naïades se laissent entrevoir un instant et disparaissent; puis on les voit nager dans le bassin. Chasse royale. Des fanfares de trompe retentissent au loin dans la forêt. Les naïades effrayées se cachent dans les roseaux. On voit passer des chasseurs tyriens, conduisant des chiens en laisse. Le jeune Ascagne, à cheval, traverse le théâtre au galop. Le ciel s'obscurcit, la pluie tombe. Orage grandissant... Bientôt la tempête devient terrible, torrents de pluie, grêle, éclairs et tonnerre. Appels réitérés des trompes de chasse au milieu du tumulte des éléments. Les chasseurs se dispersent dans toutes les directions; en dernier lieu on voit paraître Didon vêtue en Diane chasseresse, l'arc à la main, le carquois sur l'épaule, et Énée en costume demi-guerrier. Ils sont à pied l'un et l'autre. Ils entrent dans la grotte. Aussitôt les nymphes des bois apparaissent, les cheveux épars, au sommet du rocher, et vont et viennent en courant, en poussant des cris et faisant des gestes désordonnés. Au milieu de leurs clameurs, on distingue de temps en temps le mot : Italie ! Le ruisseau grossit et devient une bruyante cascade. Plusieurs autres chutes d'eau se forment sur divers points du rocher et mêlent leur bruit au fracas de la tempête. Les satyres et les sylvains exécutent avec les faunes des danses grotesques dans l'obscurité. La foudre frappe un arbre, le brise et l'enflamme. Les débris de l'arbre tombent sur la scène. Les satyres, faunes et sylvains ramassent les branches enflammées, dansent en les tenant à la main, puis disparaissent avec les nymphes dans les profondeurs de la forêt. La tempête se calme. Les nuages s'élèvent.

Deuxième tableau

Les jardins de Didon sur le bord de la mer. Le soleil se couche.

N° 30 – Récitatif

ANNA

Dites, Narbal, qui cause vos alarmes ?
Le jour qui termina la guerre et ses malheurs
N'a-t-il pas vu briller la gloire de nos armes ?
Les Tyriens ne sont-ils pas vainqueurs ?

Vierter Akt

Erstes Bild

Nr. 29 Königliche Jagd und Sturm: Pantomime

Morgens in einem afrikanischen Wald. Im Hintergrund ein steiler Fels. Unten links im Felsen die Öffnung einer Grotte. Am Felsen entlang fließt ein Bächlein zu einem Teich mit Binsen und Schilf. Kurz lassen sich zwei Najaden sehen und verschwinden wieder; dann sieht man sie im Teich schwimmen. Königliche Jagd. Trompetensignale klingen fern aus dem Wald zurück. Die erschreckten Najaden verstecken sich im Schilf. Tyrische Jäger mit angeleiteten Hunden sind zu sehen. Der junge Askanius durchquert auf einem Pferd im Galopp die Bühne. Der Himmel verdunkelt sich, es fällt Regen. Sich verstärkendes Gewitter ... Bald wird der Sturm furchtbar, Regengüsse, Hagel, Blitz und Donner. Mitten im Tumult der Elemente wiederkehrende Jagdsignale. Die Jäger zerstreuen sich in alle Richtungen; zuletzt erkennt man Dido, gekleidet als die Jägerin Diana, den Bogen in der Hand, den Köcher über der Schulter, sowie Aeneas in halb kriegerischem Gewand. Beide sind zu Fuß. Sie treten in die Grotte ein. Sogleich erscheinen oben auf dem Felsen die Nymphen des Waldes mit aufgelöstem Haar und laufen hin und her, wobei sie Schreie ausstoßen und aufgeregt gestikulieren. Unter ihren Ausrufen hört man von Zeit zu Zeit das Wort „Italien!“ Der Bach schwillt an zu einem tobenden Wasserfall. An verschiedenen Stellen des Felsens entstehen weitere Wasserfälle, deren Lärm sich mit dem des Sturms vermischt. Satyrn und Waldgeister vollführend im Dunkel mit den Faunen groteske Tänze. Der Blitz trifft einen Baum und setzt ihn in Flammen. Der Baumstumpf stürzt auf die Bühne. Satyrn, Faune und Waldgeister sammeln die brennenden Äste auf und tanzen damit, dann verschwinden sie mit den Nymphen in der Tiefe des Waldes. Der Sturm klingt ab. Die Wolken ziehen nach oben.

Zweites Bild

*Die Gärten der Dido am Meeresufer.
Sonnenuntergang.*

Nr. 30 Rezitativ

ANNA

Sagt, Narbal, was ängstigt Euch?
Hat der Tag, an dem der Krieg und seine
Schrecken endeten, unsere Streitmacht nicht
ruhmvoll glänzen lassen? Sind die Tyrer nicht
Sieger?

NARBAL

Pour nous de ce côté plus rien n'est redoutable;
Les Numides chassés dans leurs déserts de
sable,
Près de nos murs ne reparaitront pas;
Et le glaive terrible
Du héros invincible
Nous a délivrés d'Iarbas.
Mais Didon maintenant oublie
Les soins naguère encore à son esprit si chers;
En chasses, en festins, elle passe sa vie;
Les travaux suspendus, les ateliers déserts,
Le séjour prolongé du Troyen à Carthage
Me causent des soucis que le peuple partage.

ANNA

Eh ! ne voyez-vous pas, Narbal, qu'elle l'aime,
Ce fier guerrier, et qu'il ressent lui-même
Pour ma sœur un amour égal ?

NARBAL

Quoi !

ANNA

De l'ardeur qui les anime
Quel malheur craignez-vous ?
Didon peut-elle avoir un plus vaillant époux,
Carthage, un roi plus magnanime ?

NARBAL

Mais le destin impérieux
Appelle Énée en Italie !

ANNA

Une voix lui dit: Pars ! une autre voix lui crie:
Reste !
L'amour est le plus grand des dieux.

N° 31 – Air, Cavatine et Duo

a – Air

NARBAL

De quels revers menaces-tu Carthage,
Sombre avenir ?
Je vois sortir
De sinistres éclairs du sein de ton nuage !
Jupiter ! dieu de l'hospitalité,
En exerçant la vertu qui t'est chère,
Avons-nous donc, avons-nous mérité
Les coups de ta colère ?

b – Cavatine

ANNA

Vaine terreur !
Carthage est triomphante !
Notre reine charmante
Aime un héros vainqueur,
Une chaîne de fleurs les enlace;

NARBAL

Von dieser Seite ist für uns nichts mehr zu
fürchten; die Numidier sind in ihre Sandwüsten
zurückgeschlagen, vor unseren Mauern werden
sie sich nicht mehr zeigen;
Und das fürchterliche Schwert
des unbesiegbaren Helden
hat uns von Jarbas befreit.
Dido aber vergisst jetzt
was ihrer Sorge sonst so teuer war;
jetzt verbringt sie ihre Zeit bei Jagd und Festmahl;
die Arbeiten kamen ins Stocken, die Werkstätten
sind verlassen, der verlängerte Aufenthalt der
Trojaner in Karthago verursachen mir Sorgen, die
vom Volk geteilt werden.

ANNA

Ach, Narbal, seht Ihr nicht, dass sie ihn liebt,
diesen stolzen Krieger, und dass er für meine
Schwester eine ebensolche Liebe empfindet?

NARBAL

Wie?

ANNA

Welches Unheil fürchtet Ihr
von der Leidenschaft, die sie erregt?
Könnte Dido einen tapfereren Gatten haben,
Karthago einen großmütigeren König?

NARBAL

Aber ein gebieterisches Los
ruft Äneas nach Italien!

ANNA

Eine Stimme sagt ihm: Geh! Eine andere ruft ihm
zu: Bleib!
Amor ist der größte aller Götter.

Nr. 31 Arie, Kavatine und Duett

a – Arie

NARBAL

Mit welchen Schlägen bedrohst du Karthago,
dunkle Zukunft?
Ich sehe
dunkle Blitze mitten aus deiner Wolke fahren!
Zeus, Gott der Gastfreundschaft,
wenn wir die Tugend ausüben, die dir so teuer,
haben wir dann wirklich
die Wucht deines Zorns verdient?

b – Kavatine

ANNA

Grundlose Angst!
Karthago triumphiert!
Unsere bezaubernde Königin
liebt einen siegreichen Helden,
eine Blumengirlande umschlingt sie;

Bientôt ils vont s'unir.
Telle est la menace
Du sombre avenir.

c – Air et Cavatine ensemble

N° 32 – Marche pour l'entrée de la reine sur le thème du Chant National
Entrent Didon, Énée, Panthée, Iopas, Ascagne. Didon va s'asseoir avec Anna sur une estrade, ayant Énée et Narbal auprès d'elle.

N° 33 – Ballets

a Pas des Almées

b Danse des Esclaves

c Pas d'Esclaves nubiennes

ESCLAVES NUBIENNES

Ha ! Ha !

Amaloué

Midonaé

Faï caraïmé

Deï beraïmbé

Ha ! Ha !

La reine descend de l'estrade et va s'étendre à l'avant-scène sur un lit de repos, de manière à présenter son profil gauche au spectateur. Énée debout d'abord.

N° 34 – Scène et chant d'Iopas

DIDON (*languissamment*)

Assez, ma sœur, je ne souffre qu'à peine

Cette fête importune...

(*Sur un signe d'Anna les danseurs se retirent.*)

Iopas, chante-nous,

Sur un mode simple et doux,

Ton poème des champs.

IOPAS

A l'ordre de la reine

J'obéis.

(*Un harpiste thébain vient se placer auprès d'Iopas et accompagne son chant. Le costume du harpiste est le costume religieux égyptien.*)

Ô blonde Cérés,

Quand à nos guérets

Tu rends leur parure

De fraîche verdure,

Que d'heureux tu fais !

Du vieux laboureur,

Du jeune pasteur,

La reconnaissance

Bénit l'abondance

Que tu leur promets.

Ô blonde Cérés,

Quand à nos guérets

Tu rends leur parure

Bald werden sie sich vermählen.

So sieht die Drohung

der düsteren Zukunft aus.

c – Arie und Kavatine gemeinsam

Nr. 32 Marsch für den Auftritt der Königin

auf das Thema der Nationalhymne

Auftritt Dido, Äneas, Panthus, Iopas, Askanius.

Dido nimmt mit Anna auf einem Podium Platz,

Äneas und Narbal ihnen zur Seite

Nr. 33 Ballett

a – Tanz der ägyptischen Sklavinnen

b – Tanz der Sklaven

c – Tanz der nubischen Sklavinnen

Die Königin steigt vom Podium und streckt sich auf der Vorderbühne einem Ruhebett dergestalt aus, dass sie dem Zuschauer ihr linkes Profil darbietet. Äneas bleibt zunächst stehen.

Nr. 34 Szene und Lied des Iopas

DIDO *matt*

Genug, Schwester, ich kann dieses lästige Fest nur schwer ertragen ...

Die Tänzer ziehen sich auf ein Zeichen Annas zurück

Iopas, sing uns

dein Lied vom Land

in einfacher und süßer Weise.

IOPAS

Ich gehorche

dem Befehl der Königin.

Ein thebanischer Harfenist nimmt neben Iopas

Platz und begleitet dessen Lied. Der Harfenist

trägt ein religiöses ägyptisches Kostüm.

O blonde Ceres,

wenn du unseren Fluren

die Zier

ihres frischen Grüns zurückbringst,

machst du viele glücklich!

Die Dankbarkeit

des alten Ackermannes

und des jungen Schäfers

segnen den Überfluss,

den du ihnen versprichst.

O blonde Ceres,

wenn du unseren Fluren

die Zier

De fraîche verdure,
Que d'heureux tu fais !

Le timide oiseau,
Le folâtre agneau,
Des vents de la plaine
La suave haleine,
Chantent tes bienfaits.

Féconde Cérès
Quand à nos guérets
Tu rends leur parure
De fraîche verdure,
Que d'heureux tu fais !

N° 35 – Récitatif et quintette

DIDON (*l'interrompant*)
Pardonne, Iopas, ta voix même,
En mon inquiétude extrême,
Ne peut ce soir me captiver...

ÉNÉE (*allant s'asseoir aux pieds de Didon*)
Chère Didon !

DIDON
Énée,
Ah ! daignez achever
Le récit commencé
De votre long voyage
Et des malheurs de Troie.
Apprenez-moi le sort
De la belle Andromaque...

ÉNÉE
Hélas ! en esclavage
Réduite pas Pyrrhus,
Elle implorait la mort;
Mais l'amour obstiné
De ce prince pour elle
Sut enfin la rendre infidèle
Aux plus chers souvenirs...
Après de long refus,
Elle épousa Pyrrhus.

DIDON
Quoi ! la veuve d'Hector !

ÉNÉE
Sur le trône d'Épire
Elle est ainsi montée.

DIDON
Ô pudeur !
(*à part*)
Tout conspire
A vaincre mes remords et mon cœur est absous.

(*Ascagne appuyé sur son arc et semblable à une statue de l'Amour, se tient debout au côté gauche de la reine, Anna inclinée appuie son coude sur le dossier du lit de Didon. Après*

ihres frischen Grüns schenkst zurückbringst,
machst du viele glücklich!

Der schreckhafte Vogel,
das muntere Lamm,
der sanfte Hauch
der Winde der Ebene
besingen deine Wohltaten.

Fruchtbare Ceres,
wenn du unseren Fluren
die Zier
ihres frischen Grüns zurückbringst,
machst du viele glücklich!

Nr. 35 Rezitativ und Quintett

DIDO *ihn unterbrechend*
Verzeih, Iopas, selbst deine Stimme
kann mich heute Abend nicht fesseln,
so außerordentlich unruhig bin ich.

ÄNEAS *sich zu Füßen Didos setzend*
Liebe Dido!

DIDO
Äneas, ach!
Fahrt doch bitte in der Erzählung
Eurer langen Reise
und des Unglücks von Troja fort,
die Ihr begonnen habt.
Unterrichtet mich vom Schicksal
der schönen Andromache ...

ÄNEAS
Ach! durch Pyrrhus
versklavt,
flehte sie um ihren Tod;
Die beharrliche Liebe
dieses Fürsten zu ihr
ließ sie am Ende
der teuersten Erinnerung untreu werden ...
Nach langer Weigerung
heiratete sie Pyrrhus.

DIDO
Wie? Die Witwe Hektors?

ÄNEAS
So bestiegt sie
den Thron von Epirus.

DIDO
Welche Schandel!
beiseite
Alles hat sich verschworen, meine Gewissens-
bisse besiegen zu wollen und mein Herz ist frei.

Askanius, auf seinen Bogen gestützt und einer Statue Amors gleichend, nimmt links von der Königin Aufstellung, Anna stützt liegend ihren Ellenbogen auf die Lehne von Didos Ruhebett.

d'Anna, Narbal et Iopas debout.)

Andromaque épouser l'assassin de son père,
Le fils du meurtrier de son illustre époux !

ÉNÉE

Elle aime son vainqueur, l'assassin de son père,
Le fils du meurtrier de son illustre époux.

DIDON

Tout conspire
A vaincre mes remords et mon cœur est absous.

*(Didon ayant le bras gauche posé sur l'épaule
d'Ascagne, de façon que sa main pend devant la
poitrine de l'enfant, celui-ci retire en souriant du
doigt de la reine l'anneau de Sichée, que Didon
lui reprend ensuite d'un air distrait et qu'elle
oublie sur le lit de repos en se levant.)*

ANNA (*montrant Ascagne*)

Voyez, Narbal, la main légère
De cet enfant, semblable à Cupidon,
Ravir doucement à Didon
L'anneau qu'elle révère.

IOPAS ET NARBAL

Voyez, Narbal [je vois] la main légère
De cet enfant, semblable à Cupidon,
Ravir doucement à Didon
L'anneau qu'elle révère.

DIDON (*rêvant*)

Le fils du meurtrier de son illustre époux !...
Tout conspire
A vaincre mes remords et mon cœur est absous.

ÉNÉE

Didon soupire...
Mais le remords s'enfuit, et son cœur
est absous !...

ANNA, IOPAS ET NARBAL

Tout conspire
A vaincre ses remords et son cœur est absous.

N° 36 – Récitatif et septuor

ÉNÉE

Mais bannissons ces tristes souvenirs.
(Il se lève.)
Nuit splendide et charmante !
Venez, chère Didon, respirer les soupirs
De cette brise caressante.
(Didon se lève à son tour.)

DIDON, ÉNÉE, ASCAGNE, ANNA, IOPAS,
NARBAL, PANTHÉE ET LE CHŒUR

Tout n'est que paix et charme autour de nous !
La nuit étend son voile et la mer endormie
Murmure en sommeillant les accords les plus

Narbal und Iopas stehen bei Anna

Andromache heiratet den Mörder ihres Vaters,
den Sohn des Mörders ihres erhabenen Gatten!

ÄNEAS

Sie liebt ihren Bezwinger, den Mörder ihres Vaters,
den Sohn des Mörders ihres ruhmreichen Gatten.

DIDO

Alles hat sich verschworen, meine Gewissens-
bisse besiegen zu wollen und mein Herz ist frei.

*Dido hat den linken Arm über die Schulter von
Askanius gelegt, so dass ihre Hand auf der Brust
des Kindes ruht; dieses zieht lächelnd den Ring
des Sichäus vom Finger der Königin, den Dido ihm
mit zerstreuter Miene gleich wieder abnimmt und
auf dem Ruhebett vergisst, wenn sie sich erhebt*

ANNA *auf Askanius weisend*

Seht, Narbal, wie die leichte Hand
dieses Kindes, Cupido gleichend,
Dido sanft den Ring raubt,
den sie verehrt.

IOPAS UND NARBAL

Seht, Narbal / Ich sehe, wie die leichte Hand
dieses Kindes, ganz wie Cupido,
Dido sanft den Ring raubt,
den sie verehrt.

DIDO *träumend*

Der Sohn des Mörders ihres ruhmreichen Gatten! .
Alles hat sich verschworen, meine Gewissens-
bisse besiegen zu wollen und mein Herz ist frei.

ÄNEAS

Dido seufzt ...
Doch die Gewissensbisse schwinden und ihr Herz
ist frei ...

ANNA, IOPAS UND NARBAL

Alles hat sich verschworen,
ihre Gewissensbisse besiegen zu wollen und
ihr Herz ist frei.

Nr. 36 Rezitativ und Septett

ÄNEAS

Lassen wir doch diese traurigen Erinnerungen.
erhebt sich
Herrliche und bezaubernde Nacht!
Kommt, liebe Dido, atmet die Seufzer
dieses schmeichelnden Windes.
Dido erhebt sich ebenfalls

DIDO, ÄNEAS, ASKANIUS, ANNA, IOPAS,
NARBAL, PANTHUS UND DER CHOR

Alles atmet Frieden und Zauber um uns!
Die Nacht breitet ihren Schleier aus, und das
schlafende Meer murmelt in seinem Schummer

doux.

(Tous les personnages, excepté Énée et Didon, se retirent peu à peu vers le fond du théâtre et finissent par disparaître tout à fait.)

N° 37 – Duo

Clair de lune

DIDON, ÉNÉE

Nuit d'ivresse et d'extase infinie !
Blonde Phœbé, grands astres de sa cour,
Versez sur nous votre lueur bénie;
Fleurs des cieux, souriez à l'immortel amour !

DIDON

Par une telle nuit, le front ceint de cytise,
Votre mère Vénus suivit le bel Anchise
Aux bosquets de l'Ida.

ÉNÉE

Par une telle nuit, fou d'amour et de joie
Troïlus vint attendre aux pieds des murs de Troie
La belle Cressida.

DIDON, ÉNÉE

Nuit d'ivresse et d'extase infinie !
Blonde Phœbé, grands astres de sa cour,
Versez sur nous votre lueur bénie;
Fleurs des cieux, souriez à l'immortel amour !

ÉNÉE

Par une telle nuit la pudique Diane
Laissa tomber enfin son voile diaphane
Aux yeux d'Endymion.

DIDON

Par une telle nuit le fils de Cythérée
Accueille froidement la tendresse enivrée
De la reine Didon !

ÉNÉE

Et dans la même nuit hélas ! l'injuste reine,
Accusant son amant, obtint de lui sans peine
Le plus tendre pardon.

DIDON, ÉNÉE

Ô nuit d'ivresse et d'extase infinie !
Blonde Phœbé, grands astres de sa cour,
Versez sur nous votre lueur bénie;
Fleurs des cieux, souriez à l'immortel amour !

(Ils marchent lentement vers le fond du théâtre en se tenant embrassés, puis ils disparaissent en chantant. Au moment où les deux amants qu'on ne voit plus finissent leur Duo dans la coulisse, Mercure paraît subitement dans un

die süßesten Akkorde.

Bis auf Äneas und Dido ziehen sich alle nach einander in den Hintergrund zurück und verschwinden schließlich gänzlich

Nr. 37 Duett

Mondschein

DIDO, ÄNEAS

Nacht der Trunkenheit und unendlicher
Entrücktheit!
Ihr großen Gestirne am Hofe der blonde Phöbe,
scheint mit Wohlgefallen auf uns herab,
Blumen der Himmel, lächelt der ewigen Liebe!

DIDO

In solcher Nacht, die Stirn mit Goldregen
umkränzt,
folgte Eure Mutter Venus dem schönen Anchises
in die Haine des Berges Ida.

ÄNEAS

In solcher Nacht, verrückt vor Liebe und Lust,
erwartete Troilus am Fuß der Mauern von Troja
die schöne Cressida.

DIDO, ÄNEAS

Nacht der Trunkenheit und unendlicher
Entrücktheit!
Ihr großen Gestirne am Hofe der blonde Phöbe,
scheint mit Wohlgefallen auf uns herab,
Blumen der Himmel, lächelt der ewigen Liebe!

ÄNEAS

In solcher Nacht ließ die keusche Diana
endlich vor Endymion
ihren durchscheinenden Schleier fallen.

DIDO

In solcher Nacht empfing der Sohn Kytheras
gleichgültig die trunkene Zärtlichkeit
der Königin Dido!

ÄNEAS

Und in selbiger Nacht, ach, erhielt die ungerechte
Königin, nachdem sie ihren Liebhaber angeklagt
hatte, mühelos sein zärtlichstes Verzeihen.

DIDO, ÄNEAS

Nacht der Trunkenheit und unendlicher
Entrücktheit!
Ihr großen Gestirne am Hofe der blonde Phöbe,
scheint mit Wohlgefallen auf uns herab,
Blumen der Himmel, lächelt der ewigen Liebe!

Sie schreiten langsam zum Hintergrund der Bühne, zärtlich umschlungen, bis sie singend verschwinden. In dem Augenblick, wo man die beiden Liebenden nicht mehr sieht, wie sie ihr Duett in der Kulisse beenden, erscheint plötzliche

*rayon de la lune non loin d'une colonne tronquée où sont appendues les armes d'Énée.
S'approchant de la colonne, il frappe de son caducée deux coups sur le bouclier qui rend un son lugubre et prolongé.)*

*MERCURE (d'une voix grave, et étendant le bras du côté de la mer)
Italie ! Italie ! Italie !
(Il disparaît.)*

Merkur in einem Strahl des Mondes, unweit des Säulenstumpfes, an die die Waffen des Äneas abgelegt sind. Sich der Säule nähernd, schlägt er mit seinem Stab zweimal auf den Schild, der einen langen, dunklen Klang erzeugt

*MERKUS mit dunkler Stimme und mit dem Arm aufs Meer weisend
Italien! Italien! Italien!
Er verschwindet*

ACTE CINQUIÈME

Premier tableau

Le bord de la mer couvert de tentes troyennes. On voit les vaisseaux troyens dans le port. Il fait nuit. Un jeune matelot phrygien chante en se balançant au haut du mât d'un navire. Deux sentinelles montent la garde devant les tentes au fond de la scène.

N° 38 – Chanson d'Hylas

HYLAS

Vallon sonore,
Où dès l'aurore
Je m'en allais chantant, hélas !
Sous tes grands bois chantera-t-il encore,
Le pauvre Hylas ?...

Berce mollement sur ton sein sublime,
Ô puissante mer, l'enfant de Dindyme !

Fraîche ramée,
Retraite aimée
Contre les feux du jour, hélas !
Quand rendras-tu ton ombre parfumée
Au pauvre Hylas ?...

Berce mollement sur ton sein sublime,
Ô puissante mer, l'enfant de Dindyme !

Humble chaumière
Où de ma mère
Je reçus les adieux, ..

PREMIÈRE SENTINELLE

Il rêve à son pays...

DEUXIÈME SENTINELLE

Qu'il ne reverra pas.

HYLAS

Hélas !
Reverra-t-il ton heureuse misère,
Le pauvre Hylas ?...

Berce mollement sur ton sein sublime,
Ô puissante mer, l'enfant...
(*Il s'endort.*)

N° 39 – Récitatif et chœur

Entrent Panthée et les chefs troyens.

PANTHÉE

Préparez tout, il faut partir enfin.
Énée en vain
Voit avec désespoir l'angoisse de la reine,
La gloire et le devoir sauront briser sa chaîne
Et son cœur sera fort au moment des adieux.

FÜNFTER AKT

Erstes Bild

Meeresstrand, bedeckt mit trojanischen Zelten. Im Hafen sind die trojanischen Schiffe zu sehen. Es ist Nacht. Ein junger phrygischer Matrose singt, indem er sich oben auf dem Mastbaum eines Schiffes wiegt. Vor den Zelten im Hintergrund sind zwei Wachtposten aufgestellt.

Nr. 38 Lied des Hylas

HYLAS

Du klangvolles Tal,
in das ich, vor Sonnenaufgang
singend zog! Ach!
Wird der arme Hylas jemals wieder
unter deinen großen Bäumen singen?

Wiege sanft auf deiner erhabenen Brust,
gewaltiges Meer, das Kind aus Dindymos!

Du frisches Laubwerk,
geliebte Zuflucht, ach,
vor der Hitze des Tages!
Wann wirst du dem armen Hylas
wieder deinen duftenden Schatten spenden?

Wiege sanft auf deiner erhabenen Brust,
gewaltiges Meer, das Kind aus Dindymos!

Du schlichte Hütte,
wo der Mutter Lebewohl
ich entgegen nahm, ...

ERSTER WACHTPOSTEN

Er träumt von seiner Heimat, ...

ERSTER WACHTPOSTEN

... die er nicht wiedersehen wird.

HYLAS

Ach!
Wird der arme Hylas
deine glückliche Armut wiedersehen?

Wiege sanft auf deiner erhabenen Brust,
gewaltiges Meer, das Kind aus Dindymos!
Er schläft ein

Nr. 39 Rezitativ und Chor

Auftritt Panthus und die trojanischen Anführer

PANTHUS

Bereitet alles vor, wir müssen endlich aufbrechen.
Äneas beobachtet vergebens mit Verzweiflung die
Angst der Königin, Ruhm und Pflicht müssen seine
Kette brechen, und im Augenblick des Scheidens
wird sein Herz stark sein.

PANTHÉE, LES CHEFS

Chaque jour voit grandir la colère des dieux.
Des signes effrayants déjà nous avertissent;
La mer, les monts, les bois profonds gémissent;
Sous d'invisibles coups nos armes retentissent;
Comme dans Troie en la fatale nuit,
Hector, dont l'œil courroucé luit,
En armes apparaît; un chœur d'ombres le suit;
Et ces morts irrités
La nuit dernière encore ont crié trois fois...

LES OMBRES

Italie ! Italie ! Italie !

PANTHÉE, LES CHEFS

Dieux vengeurs ! c'est leur voix !...
Nous avons trop longtemps bravé l'ordre
céleste;
Quittons sans plus tarder ce rivage funeste !
A demain ! à demain !
Préparons tout, il faut partir enfin.
(*Ils entrent dans les tentes.*)

N° 40 – Duo

Les deux soldats en sentinelle marchent, l'un de droite à gauche, l'autre de gauche à droite. Ils s'arrêtent de temps en temps l'un près de l'autre vers le milieu du théâtre.

PREMIÈRE SENTINELLE

Par Bacchus ! ils sont fous avec leur Italie !...
Je n'ai rien entendu.

DEUXIÈME SENTINELLE

Ni moi.

PREMIÈRE SENTINELLE

La belle vie,
Pourtant, qu'on mène ici !

DEUXIÈME SENTINELLE

Dans plus d'une maison
Nous trouvons et bon vin et grasse venaison.

PREMIÈRE SENTINELLE

A ma belle Carthaginoise,
Je puis déjà parler phénicien.

DEUXIÈME SENTINELLE

La mienne comprend le Troyen,
M'obéit sans me chercher noise.

PREMIÈRE SENTINELLE

La tienne comprend le Troyen ?

DEUXIÈME SENTINELLE

M'obéit sans me chercher noise.
La femme n'est point rude ici pour l'étranger.

ENSEMBLE

Non, la femme n'est point rude ici pour

PANTHUS, DIE ANFÜHRER

Jeden Tag wächst der Zorn der Götter. Schon warnen uns erschreckende Zeichen.
Das Meer, die Berge, die tiefen Wälder klagen.
Wie in jener Schreckensnacht in Troja erscheint Hektor in Waffen mit vor Zorn blitzendem Auge, gefolgt von einem Schattenchor.
Noch in der letzten Nacht stießen diese aufgebrachten Toten dreimal jene Worte aus ...

DIE SCHATTEN

Italien! Italien! Italien!

PANTHUS, DIE ANFÜHRER

Götter der Rache! Das sind ihre Stimmen!
Zu lange haben wir dem göttlichen Auftrag getrotzt;
Lasst uns unverzüglich diese unheilvollen Ufer verlassen! Auf morgen!
Bereiten wir alles vor, wir müssen endlich aufbrechen.
Sie gehen in ihre Zelte

Nr. 40 Duett

Die beiden Wachtposten marschieren von links nach rechts bzw. von rechts nach links. Von Zeit zu Zeit bleiben sie in der Mitte der Bühne beieinander stehen

ERSTER POSTEN

Beim Bacchus! Die spinnen mit ihrem Italien!
Ich habe nichts gehört.

ZWEITER POSTEN

Ich auch nicht.

ERSTER POSTEN

Was für ein schönes Leben
man hier doch führt!

ZWEITER POSTEN

In vielen Häusern findet man
guten Wein und fettes Wild.

ERSTER POSTEN

Mit meiner hübschen Karthagerin
kann ich schon Phönizisch reden.

ZWEITER POSTEN

Meine versteht Trojanisch,
sie gehorcht mir, ohne Streit zu suchen.

ERSTER POSTEN

Deine versteht Trojanisch?

ZWEITER POSTEN

Und gehorcht mir, ohne Streit zu suchen.
Hier haben die Frauen keine Scheu vor Fremden.

BEIDE

Nein, hier haben die Frauen keine Scheu vor

l'étranger.	Fremden.
PREMIÈRE SENTINELLE Et l'on nous veut faire changer Ces douceurs contre un long voyage !	ERSTER POSTEN Und diese Annehmlichkeiten sollen wir gegen eine weite Fahrt eintauschen!
DEUXIÈME SENTINELLE Les caresses de l'orage !	ZWEITER POSTEN Die Zärtlichkeit des Sturmes!
PREMIÈRE SENTINELLE La faim.	ERSTER POSTEN Den Hunger.
DEUXIÈME SENTINELLE La soif.	ZWEITER POSTEN Den Durst.
PREMIÈRE SENTINELLE Vingt maux d'enfer !	ERSTER POSTEN Zwanzig Übel der Hölle!
DEUXIÈME SENTINELLE Et tous les ennuis de la mer !	ZWEITER POSTEN Und allen Verdruss des Meeres!
PREMIÈRE SENTINELLE Maudite folie !	ERSTER POSTEN Verdammte Dummheit!
DEUXIÈME SENTINELLE Pour cette Italie...	ZWEITER POSTEN Wegen dieses Italiens ...
PREMIÈRE SENTINELLE Où nous devons jouir du fruit de nos travaux...	ERSTER POSTEN Wo wir die Früchte unserer Mühsal genießen sollen ...
ENSEMBLE En nous faisant rompre les os !	BEIDE Indem wir uns die Knochen brechen!
DEUXIÈME SENTINELLE Encor pâtir !	ZWEITER POSTEN Wieder leiden!
PREMIÈRE SENTINELLE Encor pâtir ! Notre lot est l'obéissance.	ERSTER POSTEN Wieder leiden! Gehorsam ist unser Los.
DEUXIÈME SENTINELLE Silence ! Je vois Énée à grands pas accourir. (<i>Les deux sentinelles s'éloignent et disparaissent.</i>)	ZWEITER POSTEN Still! Ich sehe Äneas mit großen Schritten herbeieilen. <i>Die beiden Posten entfernen sich und verschwinden</i>
N° 41 – Récitatif mesuré et air	Nr. 41 Rezitativ und Arie
ÉNÉE (<i>s'avançant dans une grande agitation</i>) Inutiles regrets !... je dois quitter Carthage ! Didon le sait... son effroi, sa stupeur, En l'apprenant, ont brisé mon courage... Mais je le dois... il le faut ! Non, je ne puis oublier la pâleur Frappant de mort son beau visage, Son silence obstiné, ses yeux Fixes et pleins d'un feu sombre... En vain ai-je parlé des prodiges sans nombre Me rappelant l'ordre des dieux, Invoqué la grandeur de ma sainte entreprise, L'avenir de mon fils et le sort des Troyens,	ÄNEAS <i>erregt näherkommend</i> Nutzlose Zweifel! ... Ich muss Karthago verlassen! Dido weiß es ... als ich ihre Angst, ihr Entsetzen sah, brach es mir den Mut ... Aber ich muss es tun ... es muss sein! Nein, ich kann die Todesblässe nicht vergessen, die ihr schönes Gesicht überzog, ihr beharrliches Verstummen, ihre starren Augen, die voll dunklem Feuer waren ... Vergeblich sprach ich von den zahllosen Vorzeichen, die mich an den Auftrag der Götter gemahnten, von der Größe meines geheiligten Unternehmens, der Zukunft meines Sohnes und

La triomphale mort par les destins promise,
Pour couronner ma gloire aux champs
ausoniens;
Rien n'a pu la toucher; sans vaincre son silence
J'ai fui de son regard la terrible éloquence.

Ah ! quand viendra l'instant des suprêmes
adieux,
Heure d'angoisse et de larmes baignée,
Comment subir l'aspect affreux
De cette douleur indignée ?...
Lutter contre moi-même et contre toi, Didon !
En déchirant ton cœur implorer mon pardon !
En serai-je capable ?...
En un dernier naufrage,
Ah ! puisse-je périr, si je quittais Carthage
Sans te revoir pourtant !...
Sans la voir ? lâcheté !
Mépris des droits sacrés de l'hospitalité !
Non, non reine adorée,
Âme sublime et par moi déchirée,
Bienfaitrice des miens ! Non, je veux te revoir,
Une dernière fois presser tes mains tremblantes,
Arroser tes genoux de mes larmes brûlantes,
Dussé-je être brisé par un tel désespoir.

N° 42 – Scène

CHŒUR D'OMBRES
Énée !...

ÉNÉE
Encor ces voix !
*(Les quatre spectres voilés paraissent
successivement, l'un à l'entrée des coulisses à
gauche du spectateur, l'autre à l'entrée des
coulisses à droite, les deux autres au fond du
théâtre. Au-dessus de la tête de chacun d'eux
brille une couronne de petites flammes pâles.)*

ÉNÉE
De la sombre demeure,
Messenger menaçant, qui donc t'a fait sortir ?...

LE SPECTRE DE PRIAM (*visible*)
Ta faiblesse et ta gloire...

ÉNÉE
Ah ! je voudrais mourir !

LE SPECTRE DE PRIAM
Plus de retards !

LE SPECTRE DE CHORÈBE (*invisible*)
Pas un jour !

LES SPECTRES D'HECTOR ET DE
CASSANDRE (*invisibles*)
Pas une heure !

dem Schicksal der Trojaner, dem mir verheißenem
Heldentod, mit dem ich meinen Ruhm auf den
Ausonischen Feldern krönen werde.
Nichts konnte sie berühren; da ich ihr Schweigen
nicht brechen konnte, floh ich vor der
schrecklichen Beredtheit ihres Blicks.

Ach, wann kommt er, der Augenblick des letzten
Lebewohl,
Stunde der Angst und reichlich fließender Tränen
Wie den grausamen Anblick dieses Schmerzes
voller Empörung ertragen? ...
Gegen mich selbst kämpfen und gegen dich, Dido!
Meine Verzeihung erbitten, wenn ich dein Herz
zerreiße! Bin ich dazu fähig? ...
Könnte ich doch in einem letzten Schiffbruch, ach,
untergehen, wenn ich Karthago verließ, ohne
dich noch einmal zu sehen!
Ohne sie zu sehen? Feigheit!
Missbrauch des geheiligten Gastrechts!
Nein, nein, vergötterte Königin,
edle Seele, von mir zerrissen,
meine Wohltäterin! Nein, ich will dich noch einmal
sehen, ein letztes Mal deine zitternde Hand
drücken, deine Knie mit meinen brennenden
Tränen benetzen, und wenn ich durch solche
Verzweiflung zerbräche.

Nr. 42 Szene

CHOR DER SCHATTEN
Äneas! ...

ÄNEAS
Wieder diese Stimmen!
Die vier verschleierte Schatten erscheinen
nacheinander, einer links vorne, einer rechts
vorne, die andren beiden im Hintergrund der
Bühne. Auf dem Kopf eines jeden leuchtet mit
kleinen, fahlen Flammen eine Krone.

ÄNEAS
Drohender Bote, was hat dich aus deinem dunklen
Reich hervorgetrieben? ...

SCHATTEN DES PRIAMOS *sichtbar*
Deine Schwäche und dein Ruhm ...

ÄNEAS
Ach, ich wollte sterben!

SCHATTEN DES PRIAMOS
Kein Aufschub mehr!

SCHATTEN DES CHORÖBUS *unsichtbar*
Keinen Tag!

SCHATTEN HEKTORS UND KASSANDRAS
unsichtbar
Keine Stunde!

LE SPECTRE DE PRIAM (*levant son voile devant les yeux d'Énée*)
Je suis Priam !... il faut vivre et partir !
(*Sa couronne s'éteint, il disparaît. Énée, s'élançant éperdu vers le côté droit de la scène, y rencontre le spectre de Chorèbe.*)

LE SPECTRE DE CHORÈBE (*levant son voile*)
Je suis Chorèbe !
Il faut partir et vaincre !
(*Sa couronne s'éteint, il disparaît. Énée, reculant vers le fond du théâtre, y rencontre les deux autres spectres. Cassandre a le bras gauche appuyé sur l'épaule d'Hector. Hector est armé de pied en cap.*)

ÉNÉE (*les reconnaissant au moment où ils se dévoilent*)
Hector ! dieux de l'Érèbe !...
Cassandre !...

LES SPECTRES DE CASSANDRE ET D'HECTOR
Il faut vaincre et fonder !...
(*Leurs couronnes s'éteignent, ils disparaissent.*)

ÉNÉE
Je dois céder
A vos ordres impitoyables !
J'obéis, j'obéis, spectres inexorables !
Je suis barbare, ingrat; vous l'ordonnez, grands dieux !
Et j'immole Didon, en détournant les yeux !

N° 43 – Scène et chœur

ÉNÉE (*passant devant les tentes*)
Debout, Troyens, éveillez-vous, alerte !
Le vent est bon, la mer nous est ouverte !
Éveillez-vous !
Il faut partir avant le lever du soleil !

LES TROYENS (*dans les tentes*)
Alerte !... entendez-vous, amis, la voix d'Énée ?...
(*Ils sortent des tentes.*)
Donnez partout le signal du réveil...

ÉNÉE (*à un chef*)
Va, cours, porte cet ordre à l'oreille étonnée
D'Ascanus: Qu'il se lève et qu'il se rende à bord !
Avant le jour il faut quitter le port.
Ma tâche, jusqu'au bout, grands dieux, sera remplie,
Alerte, amis ! profitons des instants !
Coupez les câbles, il est temps !
En mer ! en mer ! Italie ! Italie !

CHŒUR
Voici le jour, profitons des instants !
Coupons les câbles, il est temps !

SCHATTEN DES PRIAMOS *lüftet vor den Augen des Äneas seinen Schleier*
Ich bin Priamos! ... du musst leben und gehen!
Seine Krone erlischt. Äneas, außer sich, stürzt zur Seite der Bühne, wo er auf den Schatten des Choröbus trifft

SCHATTEN DES CHORÖBUS *lüftet den Schleier*
Ich bin Choröbus!
Du musst gehen und siegen!
Seine Krone erlischt, er verschwindet. Äneas stürzt in den Hintergrund der Bühne, wo er auf die beiden anderen Schatten trifft. Cassandra hat den linken Arm auf die Schulter Hektors gelegt. Hector ist von Kopf bis Fuß bewaffnet.

ÄNEAS *erkennt sie, sobald sie sich entschleiern*
Hektor! Götter der Unterwelt! ...
Kassandra! ...

SCHATTEN KASSANDRAS UND HEKTORS
Du musst siegen und gründen! ...
Ihre Kronen erlöschen, sie verschwinden

ÄNEAS
Ich muss eurem gnadenlosen Befehl folgen!
Ich gehorche, unerbittliche Schatten!
Ich bin grausam und undankbar; ihr befiehlt es, große Götter!
Und ich opfere Dido,
indem ich mich von ihr abwende!

Nr. 43 Szene und Chor

ÄNEAS *geht an den Zelten vorbei*
Auf, Trojaner, wacht auf, Alarm!
Der Wind steht gut, das Meer steht uns offen!
Wacht auf!
Wir müssen vor Sonnenaufgang aufbrechen!

TROJANER *in den Zelten*
Auf! Hört ihr die Stimme von Äneas,
Freunde? ...
Kommen aus den Zelten
Gebt das Signal zum Wecken ...

ÄNEAS *zu einem Anführer*
Geh, lauf, trag diesen Befehl an das erstaunte Ohr
von Askanus: Er soll aufstehen und an Bord gehen!
Vor Tagesanbruch soll er den Hafen verlassen.
Ich werde meine Aufgabe bis zum Ende bringen,
große Götter,
auf Freunde! Nutzen wir die Chance!
Kappt die Leinen, es ist an der Zeit!
Auf See! Auf See! Italien! Italien!

CHOR
Der Tag ist gekommen, nutzen wir die Chance!
Kappen wir die Kabel, es ist an der Zeit!

En mer ! en mer ! Italie ! Italie !

ÉNÉE (*se tournant du côté du palais de Didon*)
A toi mon âme ! Adieu ! digne de ton pardon,
Je pars, noble Didon !
L'impatient destin m'appelle;
Pour la mort des héros, je te suis infidèle.
(*Tous se précipitent hors de la scène dans
diverses directions, comme pour faire des
préparatifs de départ. On voit les vaisseaux
commencer à se mettre en mouvement. Éclairs
et tonnerre lointain.*)

N° 44 – Duo et chœur

DIDON

Errante sur tes pas,
Sous la foudre qui gronde,
J'ai voulu voir, je vois et ne crois pas...
Tu prépares ta fuite ?

ÉNÉE

En ma douleur profonde,
Chère Didon, épargnez-moi !

DIDON

Tu pars ? tu pars ?
Sans remords ! Quoi !
Dédaigneux du sceptre de Libye,
En m'arrachant le cœur tu cours en Italie !

ÉNÉE

J'ai trop tardé... des dieux les ordres
souverains...

DIDON

Il part !... il suit la voix d'implacables destins,
Sans écouter la mienne ! à ses lâches dédains
Il me voit exposer ma douleur surhumaine,

(*Elle voit un groupe de Troyens sourire en la
regardant.*)

Et ma beauté de reine
Aux rires insolents de ces ingrats Troyens !...

ÉNÉE

Didon !

DIDON

Sans qu'à l'aspect d'une telle misère
La pitié d'une larme humecte sa paupière !
Tu pars ? Non ! ce n'est pas Vénus qui t'enfanta,
Quelque louve hideuse aux forêts t'allaita !

ÉNÉE

Ô reine, quand à vous se dévoua mon âme,
Elle subit la loi d'un immortel amour,
Et jusqu'au dernier jour
Mon cœur vivra de cette flamme...

DIDON

Auf See! Auf See! Italien! Italien!

ÄNEAS *wendet sich um zum Palast der Dido*
Zu dir, meine Seele! Lebwohl! Ich scheid, edle
Dido, deines Vergebens würdig!
Das ungeduldige Schicksal ruft mich;
für den Heldentod bin ich dir untreu.
*Alle stürzen nach verschiedenen Richtungen von
der Bühne, wie um die Vorbereitungen für den
Aufbruch zu treffen. Man sieht, wie die Schiffe sich
in Bewegung setzen. Blitz und Donner in der
Ferne.*

Nr. 44 Duett und Chor

DIDO

Hinter dir herirrend,
unter Donner und Blitz,
wollte ich es sehen, sehe es und glaube es nicht ...
Du bereitest deine Flucht vor?

ÄNEAS

Schont mich, liebe Dido,
in meinem tiefen Schmerz!

DIDO

Du brichst auf?
Ohne Reue? Wie?
Verschmähst das Szepter Libyens, reißt mir das
Herz heraus, indem du nach Italien eilst!

ÄNEAS

Ich habe zu lange gezögert ... die höchsten
Befehle der Götter ...

DIDO

Er fährt! ... er folgt der unerbittlichen Stimme des
Schicksals, ohne auf die Meinige zu hören!
Wie feig er meinen übermenschlichen Schmerz
missachtet
*Erblickt eine Gruppe Trojaner, die sie lächelnd
ansehen.*
und meine königliche Schönheit dem frechen Spott
dieser undankbaren Trojaner ausliefert!

ÄNEAS

Dido!

DIDO

Ohne dass beim Anblick eines solchen Grams
eine mitleidvolle Träne sein Auge netzt!
Du gehst? Nein! Es ist nicht Venus, die dich gebar,
irgendeine scheußliche Wölfin hat dich in den
Wäldern gesäugt!

ÄNEAS

Ach Königin, als meine Seele sich Euch weihte,
unterwarf sie sich dem Gesetz einer ewigen Liebe,
und mein Herz wird diese Flamme
bis zu meinem letzten Tag nähren ...

DIDO

Tais-toi ! rien ne t'arrête;
La mort qui plane sur ma tête,
Ma honte, mon amour, notre hymen commencé,
Mon nom du livre d'or dès ce jour effacé !
Encor, si de ta foi, j'avais un tendre gage,
Oui, si d'un fils d'Énée
Le fier et doux visage
Me rappelant tes traits, souriait sur mon sein,
Je serais moins abandonnée...

ÉNÉE

Je vous aime, Didon : grâce ! l'ordre divin
Pouvait seul emporter la cruelle victoire.
(*On entend la fanfare de la marche troyenne.*)

DIDON

A ce chant de triomphe où rayonne ta gloire,
Je te vois tressaillir !
Tu pars ?

ÉNÉE

Je dois partir...

DIDON

Tu pars ?

ÉNÉE

Mais pour mourir,
Obéissant aux dieux,
Je pars et je vous aime !

DIDON

Ne sois plus longtemps par mes cris arrêté,
Monstre de pitié !
Va donc, va ! je maudis et tes dieux et toi-
même !
(*Elle sort. Des groupes de soldats troyens
occupés des préparatifs du départ passent et se
dirigent vers les vaisseaux.*)

ÉNÉE, LES TROYENS

Italie !
(*Asagne arrive conduit par un chef troyen.
Énée monte sur un vaisseau.*)

Deuxième tableau

Un appartement de Didon. Le jour se lève.

N° 45 – Scène

DIDON

Va, ma sœur, l'implorer
De mon âme abattue
L'orgueil a fui. Va ! ce départ me tue
Et je le vois se préparer.

ANNA

Hélas ! moi seule fus coupable,
En vous encourageant à former d'autres nœuds.
Peut-on lutter contre les dieux ?...
Son départ est inévitable,
Et pourtant il vous aime.

Schweig! Nichts hält dich auf; nicht
der Tod, der über meinem Haupt kreist, meine
Schande, meine Liebe, unsere anstehende
Vermählung, mein Name, der heute noch aus dem
Goldenen Buch gelöscht wurde!
Hätte ich nur ein zartes Unterpand deiner Treue,
ja, wenn das stolze und süße Gesicht eines Sohn
von Äneas mich an dich erinnerte und an meiner
Brust lächelte, wäre ich weniger verlassen ...

ÄNEAS

Ich liebe Euch, Dido: Gnade! Allein der göttliche
Befehl konnte diesen grausamen Sieg erringen.
Man hört den Trojanischen Marsch.

DIDO

Bei diesem Triumphgesang, der deinen Ruhm
verkündet, sehe ich dich erschauern!
Du gehst?

ÄNEAS

Ich muss aufbrechen ...

DIDO

Du gehst?

ÄNEAS

Aber um zu sterben,
in Treue zu den Göttern
breche ich auf und liebe ich Euch!

DIDO

Lass dich nicht länger durch meine Rufe aufhalten,
Ungeheuer des Mitleids!
Geh nur, geh! Ich verfluche deine Götter und dich!
*Sie geht ab. Gruppen trojanischer Soldaten
kommen vorbei, mit Vorbereitungen für die Abfahrt
beschäftigt, und gehen zu den Schiffen*

ÄNEAS, TROJANER

Italien!
*Askanius tritt auf, geführt von einem trojanischen
Anführer. Äneas besteigt ein Schiff*

Zweites Bild

Ein Gemach der Dido. Tagesanbruch

Nr. 45 Szene

DIDO

Geh, Schwester, und flehe ihn an,
der Stolz ist aus meiner zerschmetterten Seele
entwichen. Geh! Diese Abfahrt bringt mich um,
und ich sehe ihn bei der Vorbereitung.

ANNA

Ach, ich allein war schuld,
indem ich Euch ermutigte, Euch neu zu verbinden.
Kann man gegen die Götter kämpfen? ...
Seine Abreise ist unumgänglich,
und dennoch liebt er Euch.

DIDON

Il m'aime ! non ! non ! son cœur est glacé !
Ah ! je connais l'amour, et si Jupiter même
M'eût défendu d'aimer, mon amour insensé
De Jupiter braverait l'anathème.
Mais va, ma sœur, allez, Narbal, le supplier
Pour qu'il m'accorde encore
Quelques jours seulement. Humblement je
l'implore:
Ce que j'ai fait pour lui, pourra-t-il l'oublier,
Et repoussera-t-il cette instance suprême
De vous, sage Narbal, de toi, ma sœur, qu'il
aime ?...

N° 46 – Scène

CHŒUR (*au loin derrière la scène*)
En mer, voyez ! six vaisseaux ! sept ! neuf ! dix !

IOPAS (*entrant*)
Les Troyens sont partis !

DIDON
Qu'entends-je ?

IOPAS
Avant l'aurore
Leur flotte était en mer, on l'aperçoit encore !

DIDON
Dieux immortels ! il part ! Armez-vous, Tyriens !
Carthaginois, courez, poursuivez les Troyens !
Courbez-vous sur les rames,
Volez sur les eaux,
Lancez des flammes,
Brûlez leurs vaisseaux !
Que la ville entière...
Que dis-je ?... impuissante fureur !
Subis ton sort et désespère,
Dévore ta douleur,
Ô malheureuse !
Et voilà donc la foi de cette âme pieuse !
J'offrais un trône !... Ah ! je devais alors
Exterminer la race vagabonde
De ces maudits, et disperser sur l'onde
Les débris de leurs corps !
C'est alors qu'il fallait prévoir leur perfidie,
Livrer leur flotte à l'incendie,
Et me venger d'Énée et lui servir enfin
Les membres de son fils en un hideux festin !
A moi, dieux des enfers ! l'Olympe est
inflexible !...
Aidez-moi ! que par vous mon cœur soit
enflammé
D'une haine terrible
Pour ce fugitif que j'aimai !
Du prêtre de Pluton, qu'on réclame l'office !
Pour apaiser mes douloureux transports,
A l'instant même offrons un sacrifice
Aux sombres déités de l'empire des morts !

DIDO

Er liebt mich? Nein, sein Herz ist aus Eis!
O, ich kenne die Liebe, und wenn Zeus selbst die
Liebe verboten hätte, hätte meine wahnsinnige
Liebe dem Fluch des Zeus getrotzt.
Doch geh, Schwester, geht, Narbal, ihn
anzuflehen, mir wenigstens noch ein paar Tage zu
gewähren. Demütig flehe ich:
Wird er denn vergessen können, was ich für ihn
tat, und wird er denn diese letzte Bitte
zurückweisen können, von Euch, weiser Narbal,
und von dir, Schwester, die er lieb hat? ...

Nr. 46 Szene

CHOR *aus der Entfernung hinter der Bühne*
Seht, auf dem Meer! Sechs Schiffe! Sieben! Neun!
Zehn!

IOPAS
Die Trojaner sind abgefahren!

DIDO
Was muss ich hören?

IOPAS
Vor dem Morgenrot war ihre Flotte auf See, noch
kann man sie sehen!

DIDO
Unsterbliche Götter! Er geht! Zu den Waffen,
Tyrer! Karthager, eilt, verfolgt die Trojaner!
Bückt euch in die Ruder,
fliegt über die Wasser,
schleudert Feuer,
brennt die Schiffe nieder!
Die ganze Stadt soll ...
Was rede ich? ... Machtlose Wut!
Unterwirf dich deinem Schicksal und verzweifle,
würge deinen Schmerz hinunter,
Unglückliche!
Das also ist die Treue dieser frommen Seele!
Ich bot ihm einen Thron! ... Ach, ich hätte die
schweifende Bande dieser Verworfenen damals
auslöschen und die Überreste ihrer Körper ins
Meer streuen sollen!
Damals hätte man ihre Niedertracht vorhersehen
und ihre Flotte in Brand setzen müssen,
ich hätte mich an Äneas rächen und ihm die
Glieder seines Sohnes zu einem grauenvollen
Festmahl darbieten sollen! Zu mir, ihr Götter der
Unterwelt! Der Olymp ist unerbittlich!
Steht mir bei, denn ihr sollt in meinem Herzen
einen furchtbaren Hass entzünden
gegen diese Flüchtling, den ich liebte!
Ruft den Priester des Pluto in sein Amt!
Um meine schmerzhaften Qualen zu lindern,
soll den dunklen Gottheiten der Unterwelt
sogleich ein Opfer dargebracht werden!
Man errichte einen Scheiterhaufen!

Qu'on élève un bûcher !
Que les dons du perfide
Et ceux que je lui fis,
Dans la flamme livide,
Souvenirs détestés, disparaissent !... Sortez !

NARBAL (à Anna)
Son regard m'épouvante, ô princesse, restez !

DIDON
Anna, suivez Narbal.

ANNA
Que ma sœur me pardonne !

DIDON
Je suis reine et j'ordonne;
Laissez-moi seule, Anna.
(Anna, Narbal et Iopas sortent.)

N° 47 – Monologue

Didon parcourt la scène en s'arrachant les cheveux, se frappant la poitrine et poussant des cris inarticulés.

DIDON
Ah ! Ah !
(Elle s'arrête brusquement.)
Je vais mourir...
Dans ma douleur immense submergée
Et mourir non vengée !...
Mourons pourtant ! oui, puisse-t-il frémir
A la lueur lointaine de la flamme de mon bûcher !
S'il reste dans son âme quelque chose
d'humain,
Peut-être il pleurera sur mon affreux destin.
Lui, me pleurer !...
Énée !... Énée !...
Oh ! mon âme te suit,
A son amour enchaînée,
Esclave, elle l'emporte en l'éternelle nuit...
Vénus ! rends-moi ton fils !... Inutile prière
D'un cœur qui se déchire !... A la mort tout
entière
Didon n'attend plus rien que de la mort.

N° 48 – Air

DIDON
Adieu, fière cité, qu'un généreux effort
Si promptement éleva florissante;
Ma tendre sœur qui me suivis errante,
Adieu, mon peuple, adieu; adieu, rivage vénéré,
Toi qui jadis m'accueillis suppliante;
Adieu, beau ciel d'Afrique, astres que j'admire
Aux nuits d'ivresse et d'extase infinie;
Je ne vous verrai plus, ma carrière est finie !...
(Elle sort à pas lents.)

Die Geschenke des Treulosen
und die ich ihm machte,
diese abscheulichen Andenken
sollen in der fahlen Flamme
vergehen! ... Entfernt euch!

NARBAL zu Anna
Ihr Blick entsetzt mich, bleibt, Prinzessin!

DIDO
Anna, folgt Narbal!

ANNA
Meine Schwester möge mir vergeben!

DIDO
Ich bin die Königin und ich befehle,
lasst mich allein, Anna.
Anna, Narbal und Iopas treten ab

Nr. 47 Monolog

Dido läuft über die Bühne und reißt sich die Haare aus; sie schlägt sich auf die Brust und stößt unartikulierte Schreie aus

DIDO
Ah! Ah!
plötzlich bleibt sie stehen
Ich werde sterben ...
Von meinem unendlichen Schmerz verschlungen
und ungerächt sterben! ...
Also sterben! Ja, er soll erzittern,
wenn er aus der Ferne das Lodern meines
Scheiterhaufens sieht!
Wenn in seiner Seele irgend etwas Menschliches
geblieben ist,
wird er vielleicht über mein furchtbares Schicksal
weinen. Er, über mich weinen! ...
Äneas! ... Äneas! ...
Ach, meine Seele folgt dir,
gefesselt an seine Liebe,
als Sklavin trägt sie sie fort in die ewige Nacht ...
Venus! Gib mir deinen Sohn zurück! ... Nutzloses
Gebet eines zerrissenen Herzens! ...
Von all diesem Sterben erwartet Dido nichts mehr
als den Tod.

Nr. 48 Arie

DIDO
Leb wohl, du stolze Stadt, die eine edle Leistung
so rasch zur Blüte trieb;
meine liebe Schwester, die mir in die Irre folgte,
leb wohl, mein Volk, leb wohl; leb wohl, geliebte
Küste, die mich einst als Flehende aufnahm;
Leb wohl, du schöner Himmel Afrikas, ihr Sterne,
die ich bewunderte in den Nächten der
Trunkenheit und unendlicher Entrücktheit;
ich werde euch nicht wiedersehen, hier endet
meine Bahn!
geht langsam ab

Troisième tableau

N° 49 – Cérémonie funèbre

Une partie des jardins de Didon, sur le bord de la mer. Un vaste bûcher est élevé; on y monte par les gradins latéraux. Sur la plate-forme du bûcher sont placés un lit, une toge, un casque, une épée avec son baudrier, et un buste d'Énée.

Entrent les Prêtres de Pluton, revêtus de costumes funèbres, ils viennent processionnellement se grouper auprès de deux autels où brillent des flammes verdâtres, puis Anna, Narbal, et enfin Didon voilée et couronnée de feuillage. Pendant la première partie du chœur des prêtres, Anna, s'approchant de sa sœur, lui dénoue sa chevelure et lui ôte le cothurne de son pied gauche.

CHŒUR DE PRÊTRES DE PLUTON

Dieux de l'oubli, dieux du Ténare,
Au cœur blessé rendez la force et le repos !
Des profondeurs du noir Tartare
Entendez-nous, Hécate, Érèbe, et toi Chaos !

ANNA ET NARBAL (étendant le bras droit du côté de la mer)

S'il faut enfin qu'Énée aborde en Italie,
Qu'il y trouve un obscur trépas !
Que le peuple latin à l'ombrien s'allie
Pour arrêter ses pas !
Percé d'un trait vulgaire en la mêlée ardente,
Qu'il reste abandonné sur l'arène sanglante,
Pour servir de pâture aux dévorants oiseaux !
Entendez-nous, Hécate, Érèbe, et toi Chaos !

LES PRÊTRES, ANNA, NARBAL

Dieux de l'oubli, dieux du Ténare,
Au cœur blessé rendez la force et le repos !
Des profondeurs du noir Tartare
Entendez-nous, Hécate, Érèbe, et toi Chaos !

N° 50 – Scène

DIDON (parlant comme en songe)

Pluton... semble m'être propice...
En ce cruel instant... Narbal... ma sœur
C'en est fait... achevons le pieux sacrifice...
Je sens rentrer le calme... dans mon cœur.

(Deux prêtres portant le premier autel s'avancent de gauche à droite, deux autres portant le second s'avancent de droite à gauche et font en se croisant ainsi le tour du bûcher. Didon, le pied gauche nu, les cheveux épars, après avoir déposé sur l'un des autels sa couronne de feuillage, le suit d'un pas saccadé. Pendant ce mouvement processionnel, Anna est à genoux à droite de la scène et Narbal à gauche. Entre eux le grand-prêtre de Pluton, debout, étend, en la tenant des deux mains, la fourche platonique vers le bûcher. Enfin, saisi d'une énergie

Drittes Bild

Nr. 49 Totenfeier

In den Gärten Didos an der Küste. Ein riesiger Scheiterhaufen ist errichtet; er kann durch seitliche Leitern bestiegen werden. Auf dem Scheiterhaufen sind ein Bett, eine Toga, ein Helm, ein Schwert in seiner Scheide und eine Büste des Äneas platziert.

Auftritt der Priester des Pluto, in Trauergewänder gekleidet kommen sie in einer Prozession und gruppieren sich um zwei Altäre, auf denen grünliche Flammen brennen, dann Anna, Narbal und zuletzt die verschleierte und mit Blattwerk bekränzte Dido. Während des ersten Teils des Priesterchores nähert Anna sich ihrer Schwester, löst ihr Haar auf und nimmt ihr die Sandale vom linken Fuß.

CHOR DER PLUTOPRIESTER

Götter des Vergessens, Götter des Tenaros,
gewährt Kraft und Ruhe dem verletzten Herzen!
Aus den Tiefen des schwarzen Tartaros
erhört uns, Hekate, Erebos und du, Chaos!

ANNA UND NARBAL mit der Rechten zur Meeresküste weisend

Sollte Äneas jemals Italien betreten,
soll er dort einen schmachlichen Tod finden!
Das latinische Volk soll sich mit dem umbrischen verbünden und seinen Weg aufhalten!
In hitzigem Streit durchbohrt von einem gemeinen Pfeil, soll er verlassen auf dem blutigen Sand liegen bleiben und den Geiern Fraß dienen!
Erhört uns, Hekate, Erebos und du, Chaos!

DIE PRIESTER, ANNA, NARBAL

Götter des Vergessens, Götter des Tenaros',
gewährt Kraft und Ruhe dem verletzten Herzen!
Aus den Tiefen des schwarzen Tartaros'
erhört uns, Hekate, Erebos und du, Chaos!

Nr. 50 Szene

DIDO wie im Traum

Pluto ... scheint mir gnädig ... in diesem schrecklichen Augenblick ... Narbal ... Schwester, es ist vollbracht ... bringen wir das fromme Opfer zuende ... ich fühle die Ruhe zurückkehren ... in meinem Herzen.

Zwei Priester kommen mit dem ersten Altar von links nach rechts, zwei andere mit dem zweiten von rechts nach links und umrunden sich beegnend den Scheiterhaufen. Dido, den linken Fuß nackt, die Haare aufgelöst, folgt ihnen ruckartig, nachdem sie ihren Laubkranz auf einem der Altäre abgelegt hat. Während dieses Umzugs kniet Anna rechts auf der Bühne und Narbal links. Zwischen ihnen streckt stehend der Oberpriester des Pluto mit beiden Händen den Pluto-Stab empor zum Scheiterhaufen. Schließlich, von krampfhafter Willenskraft ergriffen, steigt Dido

convulsive, Didon monte d'un pas rapide les degrés du bûcher. Parvenue au sommet, elle saisit la toge d'Énée, détache le voile brodé d'or qui couvre sa tête, et les jetant l'une et l'autre sur le bûcher, elle dit:

D'un malheureux amour, funestes gages,
Dans la flamme emportez avec vous mes
chagrins !

(Elle considère les armes d'Énée.)

Ah !

(Elle se prosterne sur le lit, qu'elle embrasse avec des sanglots convulsifs. Elle se relève et prenant l'épée elle dit d'un ton prophétique:)

Mon souvenir vivra parmi les âges.
Mon peuple accomplira d'héroïques destins.
Un jour sur la terre africaine,
Il naîtra de ma cendre un glorieux vengeur...
J'entends déjà tonner son nom vainqueur.
Annibal ! Annibal ! d'orgueil mon âme est pleine !
Plus de souvenirs amers !
C'est ainsi qu'il convient de descendre aux
enfes !
(Elle tire l'épée du fourreau, se frappe et tombe sur le lit.)

N° 51 – Chœur

TOUS

Ah ! au secours ! au secours ! la reine s'est
frappée !

(Narbal sort comme pour aller chercher du secours.)

CHŒUR *(derrière la scène et accourant)*

Quels cris ! ah ! dans son sang trempée

La reine meurt !

(Narbal rentre, le grand chœur entre en scène.)

Est-il vrai ? jour d'horreur ! malheur !

DIDON *(se relevant appuyée sur son coude)*

Ah !

(Elle retombe.)

ANNA *(sur le bûcher)*

Ma sœur !

(Didon se relève.)

DIDON

Ah !...

(Elle lève les yeux au ciel et retombe gémissant.)

ANNA

C'est moi,

C'est ta sœur qui t'appelle...

DIDON *(se relevant à demi)*

Ah ! Des destins ennemis... implacable fureur...

Carthage périra !

N° 52 – Imprécation

schnell die Leitern zum Scheiterhaufen hinauf. Oben angekommen, ergreift sie die Toga des Äneas, nimmt den goldgesäumten Schleier vom Kopf, wirft eines nach dem anderen auf den Scheiterhaufen und spricht:

Unheilvolles Unterpfand einer unglücklichen
Liebe, tragt im Feuer meinen Kummer davon!
Sie betrachtet die Waffen des Äneas

Ach!

Sie streckt sich auf dem Bett aus und umfasst es mit krampfhaftem Schluchzen. Sie erhebt sich, ergreift das Schwert und sagt in prophetischem Ton:

Mein Gedenken wird die Jahrhunderte
überdauern. Mein Volk wird auf afrikanischem
Boden einst heldenhafte Taten vollbringen,
aus meiner Asche wird eine ruhmreichen Rächer
geboren ... Ich höre schon seinen Namen als
Sieger ertönen. Hannibal! Stolz ist meine Seele!
Die bitteren Gedanken haben ein Ende!
So ziemt es sich in die Hölle hinabzusteigen!

Sie nimmt das Schwert aus der Scheide, ersticht sich und fällt auf das Bett

Nr. 51 Chor

ALLE

Ah, zu Hilfe! Zu Hilfe! Die Königin hat sich
erstochen!

Narbal geht ab, als wolle er Hilfe herbei holen

CHOR *hinter der Szene und herbei eilend*

Diese Schreie! Ah! Die Königin liegt in ihrem Blut
und stirbt!

Narbal kommt zurück, der gesamte Chor tritt auf

Ist es wahr? Tag des Schreckens! Unheil!

DIDO *sich auf den Ellbogen gestützt aufrichtend*

Ah

sie fällt zurück

ANNA *auf dem Scheiterhaufen*

Schwester!

Dido richtet sich auf

DIDO

Ah!

Sie hebt die Augen zum Himmel und fällt stöhnend zurück

ANNA

Ich bin es,

deine Schwester, die dich ruft ...

DIDO *sich halb aufrichtend*

Ah! Am feindlichen Schicksal ... erbarmungsloser

Wut ... wird Karthago untergehen!

Nr. 52 Verfluchung

In einer fernen Gloriole sieht man das römische

On voit dans une gloire lointaine le Capitole romain au fronton duquel brille ce mot : ROMA. Devant le Capitole défilent des légions et un empereur entouré d'une cour de poètes et d'artistes. Pendant cette apothéose, invisible aux Carthaginois, on entend au loin la Marche troyenne transmise aux Romains par la tradition et devenue leur chant de triomphe.

DIDON

Rome... Rome... immortelle !
(Elle retombe, et meurt. Anna tombe évanouie à côté d'elle. Le peuple de Carthage, s'avançant vers l'avant-scène et tournant le dos au bûcher, lance son imprécation, premier cri de guerre punique, contrastant par sa fureur avec la solennité de la Marche triomphale.)

CHŒUR

Haine éternelle à la race d'Énée !
Qu'une guerre acharnée
Précipite à jamais nos fils contre ses fils !
Que par nos vaisseaux assaillis
Leurs vaisseaux dans la mer profonde
Périssent abîmés ! Que sur la terre et l'onde
Nos derniers descendants, contre eux toujours armés,
De leur massacre, un jour, épouvantent le monde !

FIN

*Quidquid erit,
superanda omnis
fortuna ferendo est*
(Virgile)
12 avril 1858

Kapitol mit dem leuchtenden Wort ROMA. Vor dem Kapitol defilieren Legionen und ein Kaiser, umgeben von einem Hof von Dichtern und Künstlern. Während dieser für die Karthager unsichtbaren Apotheose hört man in der Ferne den Trojanermarsch, den Römern übermittelt und ihnen zum Triumphmarsch geworden.

DIDO

Rom ... Rom ... unsterblich!
Sie fällt zurück und stirbt. Anna bricht ohnmächtig neben ihr zusammen. Das Volk von Karthago kommt nach vorne und wendet sich zum Scheiterhaufen, dann stößt es seinen Fluch aus, den ersten Schrei des Punischen Krieges, dessen Wildheit mit der Feierlichkeit des Triumphmarsches kontrastiert.

CHOR

Ewiger Hass dem Volk des Äneas!
Ein erbarmungsloser Krieg soll unsere Söhne auf ewig auf seine Söhne hetzen.
Durch unsere Schiffe angegriffen, sollen ihre Schiffe im tiefen Meer versinken!
Auf dem Land wie auf dem Meer sollen noch unsere letzten Nachkommen, stets gegen sie gewappnet, durch ein Blutbad eines Tages die Welt erschrecken!

ENDE